



Parlement d'Ottawa (Oilette, Postcard 2242)

SOMMAIRE

Le destin tragique de Florence Tanguay décédée dans le feu du Parlement d'Ottawa en février 1916 (Mark Lessard-Dempsey)	203
Le rôle des Canadiens-Français du New Hampshire dans les élections fédérales des États-Unis (Bernard E. Nadeau)	207
Les trois maris de Mathurine Desbordes (deuxième et dernier épisode) (Gabriel Brien)	209
Fondation de l'Association des Dubé d'Amérique	220
Catalogue des bancs de la deuxième église (1751-1785) de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud en 1755 (Marc-Guy Létourneau)	221
L'orme des Hamel de L'Ancienne-Lorette (Raymond Laberge)	225
L'Événement de 1895 (Jacques Saintonge)	227
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	229
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	231
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	233
Service d'entraide (Marcel Garneau)	235
Nouveaux membres (Pierre Perron)	239
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire des Archives nationales	240

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire

Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1995-1996

Président : Bernard Lebeuf

Vice-président : Julien Dubé

Secrétaire : Jacques Tardif

Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Paul-É. Gaboury, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien

Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
Yvon Thériault.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LE DESTIN TRAGIQUE DE FLORENCE TANGUAY DÉCÉDÉE DANS LE FEU DU PARLEMENT D'OTTAWA EN FÉVRIER 1916

par Mark Lessard-Dempsey

Le 3 février 1996 marque le 80^e anniversaire de la mort tragique de Florence Tanguay, cousine germaine et marraine de ma grand-mère maternelle, décédée dans l'incendie de l'édifice central du Parlement d'Ottawa.

Enfance et mariage

Florence Tanguay est née le 23 décembre 1887 à Québec, deuxième fille de Corinne Boudreau et de Georges Tanguay, marchand et politicien. La carrière de ce dernier est relatée dans le *Dictionnaire des parlementaires du Québec*, *Les maires de la Vieille Capitale* et *The Storied Province of Quebec*. Elle est baptisée la même journée sous le nom de Marie-Florence en la Basilique de Québec par le vicaire Georges Têtu. Son parrain est Théophile Tanguay, son grand-oncle paternel, et sa marraine est l'épouse du parrain, Flore Guimont. Florence Tanguay représente la septième génération de Tanguay qui ont vécu dans la grande région de Québec (Voir titre d'ascendance à la fin de ce texte).

Le 1^{er} mai 1911, Monseigneur Olivier-Elzéar Mathieu, ex-recteur de l'Université Laval et professeur au Petit Séminaire de Québec, célèbre en la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec le mariage de Florence Tanguay et de Henri Bray, financier, fils d'André Bray, entrepreneur, et de Léa Serré, de Montréal. Après un voyage de noces aux États-Unis, le couple vit premièrement à Montréal et ensuite à Québec. Au mois d'août 1912, Florence Tanguay donne naissance à un fils, Georges, enfant unique du couple.

Incendie au Parlement d'Ottawa

Le 3 février 1916, Florence Tanguay, Fabiola Poulin, épouse du docteur Napoléon-Arthur Dussault, échevin de la Ville de Québec, et Mabel Grantham, épouse de Louis Morin, avocat de Saint-Joseph de Beauce, sont les invitées de Jeanne Lavery, épouse d'Albert Sévigny, orateur de la Chambre des Communes, à leur appartement du deuxième étage de l'édifice central du Parlement, à Ottawa. Alors que les trois dames sont dans le salon en compagnie de leur hôtesse, le feu

éclate vers les 21h00 dans la salle de lecture près de la bibliothèque parlementaire. Le feu alimenté par les journaux et le vernis des boiserries se propage rapidement.

Réalisant la gravité de la situation, Albert Sévigny quitte son bureau parlementaire, va chercher ses deux fillettes qui sont couchées et alerte son épouse. Madame Sévigny demande à ses trois amies de la suivre dans le corridor pour y trouver une sortie de secours. La famille Sévigny réussit à s'enfuir par la porte près de la cuisine. Madame Dussault enjambe une fenêtre ouverte, mais les personnes à l'extérieur lui crient de ne pas sauter parce qu'il n'y a pas de filet. Elle saute après une attente de dix minutes d'une hauteur de quarante pieds dans un filet tendu par les pompiers. Heureusement, elle ne se blesse pas mais subit un choc nerveux et souffre de l'inhalation de la fumée.

Cependant, mesdames Bray et Morin sont empêchées par l'épaisse fumée d'atteindre une sortie et meurent asphyxiées. En peu de temps, elles sont transportées par les pompiers Omer Daoust et Charles McCarthy à l'extérieur où un médecin du 77^e Régiment essaie en vain de les ranimer. Puis, les deux corps des victimes sont envoyés à la morgue Gauthier pour fin d'enquête.

Au même moment, une vingtaine de députés siègent dans la Chambre des Communes et deux journalistes sont présents dans la tribune de presse. L'orateur suppléant Edgar Nelson Rhodes préside pour la première fois les débats parlementaires lorsque les cris «au feu» se font entendre. Durant les premières minutes, les députés et les journalistes paniquent, s'élançant en hâte dans le corridor rempli de l'épaisse fumée et sortent avec difficultés à l'extérieur sans manteau ni chapeau. Le premier ministre du Canada, sir Robert Borden, qui travaille dans son bureau, est alerté et réussit à s'enfuir sain et sauf. Le chef de l'opposition officielle du Canada, sir Wilfrid Laurier, est informé du désastre et se rend immédiatement sur les lieux.

Le constable Helmer de la police fédérale ouvre la porte de la salle de lecture qui renferme

des piles de journaux, voit des flammes sauter de la porte ouverte aux armoires de bois bordant le couloir avec une rapidité étonnante, donne l'alarme et constate dans le couloir un brasier ardent. Puis, le général **Samuel Hughes**, ministre fédéral de la Milice, appelle les officiers du 77^e Régiment pour établir un périmètre de sécurité autour de l'édifice en flammes pour faciliter le travail des pompiers. De la partie ouest du troisième étage de l'édifice, trois serveurs du restaurant parlementaire crient «au secours». Ils ne peuvent pas descendre par les escaliers et attendent un quart d'heure avant qu'une échelle assez longue puisse aller les libérer.

Il y avait sept victimes dans l'incendie du 3 février 1916. Outre mesdames **Bray** et **Morin**, les cinq autres victimes sont **Jean-Baptiste-René Laplante**, assistant-greffier de la Chambre des Communes, le député **Bowman Brown Law**, de Yarmouth, Nouvelle-Écosse, **Alphonse Desjardins**, constable de la police fédérale, son oncle **Alphonse Desjardins**, employé du département des travaux publics du Canada, et **R. Fanning**, serveur du restaurant parlementaire. On compte parmi les blessés les députés **Martin Burell** et le docteur **Michael Clark**, le sergent **MacDonald** du 77^e Régiment, les soldats **Larocque** et **Collyer**, le pompier **Berry** et **Walter Hill**, serveur du restaurant parlementaire.

Dans la nuit du 3 au 4 février, le premier ministre **Borden** et son cabinet se réunissent au Château Laurier pour prendre les premières mesures afin de continuer le travail de la session. La séance dure seulement dix minutes; ils sont trop bouleversés pour discuter froidement de la situation et ils ajournent au lendemain.

Le 4 février, le premier ministre **Borden** et ses ministres se rassemblent de nouveau afin de parler des conséquences occasionnées par l'incendie. Lors de la reprise des débats parlementaires dans l'auditorium du Musée Victoria, le premier ministre et le chef de l'opposition officielle déclarent avec émotion qu'ils déplorent les décès des sept victimes dans la conflagration et la destruction de l'édifice central du Parlement. Les députés se demandent quelle sera la portée de l'incendie sur la durée de la session et favorisent la suspension des débats parlementaires pour quelque temps avant de se réunir de nouveau.

Convoi funèbre

En apprenant la nouvelle de l'incendie, **Henri Bray** se rend immédiatement à Ottawa par train. Il reçoit une dépêche l'informant de la mort de son épouse dans l'incendie du Parlement. De son côté, **Corinne Boudreau** apprend la triste nouvelle de la mort tragique de sa fille par Monseigneur **Mathieu**, alors archevêque de Régina.

Le 5 février, la dépouille mortelle de madame **Bray** arrive à 18h30 à bord d'un train à la gare du Palais à Québec. Puis, son époux **Henri Bray**, son frère **Édouard Tanguay**, son beau-frère **Allan Bray**, les couples **Sévigny** et **Dussault**, les notaires **Joseph Sirois** et **Charles-Edmond Taschereau**, les mesdemoiselles **Lavery**, **Bélanger** et **Tremblay**, **Adjutor Amyot**, **Georges Parent** et **K. Garneau**, forment un convoi funèbre pour transporter la dépouille mortelle de madame **Bray** à la résidence de sa mère, 2 rue des Remparts, pour être exposée en chapelle ardente. Pendant le parcours dans les rues de Québec, les cloches de la Basilique de Québec sonnent le glas et des centaines de personnes se décoiffent et s'inclinent au passage des restes mortels.

Funérailles

Le 8 février, vers les 8h45, le cortège funèbre, formé par son époux **Henri Bray**, ses frères **Édouard**, **Marcel** et **Saint-Georges Tanguay**, son beau-père **André Bray**, ses beaux-frères le docteur **Louis-Joseph Caouette**, **Allan** et **Willie Bray**, ses oncles **Alfred**, **Eugène**, **Paul**, **Charles**, **Joseph** et **Edmond Tanguay**, **Julien Brunet**, **François Sylvain**, **J.-Edmond Dubé**, et ses trois cousins germains **Jules**, **Maurice** et **Paul-Henri Dubé**, quitte la résidence de **Corinne Boudreau** pour les imposantes funérailles de **Florence Tanguay** en la Basilique de Québec. En avant du corbillard, trois voitures portent des tributs floraux envoyés de toutes les régions du pays.

Selon les coutumes de l'époque, la basilique de Québec est revêtue de tentures de deuil. La triste cérémonie religieuse donne lieu à une grande manifestation de sympathie de la part de la population de la Ville de Québec et des politiciens québécois représentant les trois paliers gouvernementaux. On remarque dans la nef de la basilique la présence de **Thomas Chase Casgrain**, maître

général des Postes du Canada et représentant du premier ministre **Borden** et du Gouvernement du Canada, sir **Lomer Gouin**, premier ministre du Québec, **Louis-Alexandre Taschereau**, ministre des Travaux publics et du Travail du Québec, **Jérémie Décarie**, secrétaire de la Province de Québec, **Cyrille Delâge** et **Ernest Myrand**, respectivement président et bibliothécaire de l'Assemblée législative (nationale), **Adélarde Turgeon**, président du Conseil législatif, **Joseph-Eugène Leclerc**, les députés fédéraux sir **Rodolphe Forget** et **Arthur Lachance**, les députés provinciaux **Louis-Alfred** et **Séverin Létourneau**, **Joseph-Wenceslas Lévesque**, **Lucien Cannon** et **Armand Lavergne**, les juges sir **François-Xavier Lemieux**, **Louis-Rodolphe Roy**, **Albert Malouin**, **Charles-Édouard Dorion**, **Charles-Joseph Sarsfield McCorkill**, **Henry-Cyrias Pelletier**, **François-Xavier Drouin**, **Philippe-Auguste Choquette** et **Henry George Carroll**, les conseillers législatifs **Thomas Chapais**, sir **Georges Élie Amyot** et **Némèse Garneau**, **Simon-Napoléon Parent**, président de la Commission du régime des eaux courantes, **Napoléon Drouin** et **Émile Trudel**, respectivement maire et capitaine de la Ville de Québec, les échevins municipaux les docteurs **Napoléon-Arthur Dussault** et **Aimé Lantier**, **Henri-Édgar Laviguer** et **Lawrence Arthur Cannon**, les docteurs **Arthur Langlois**, **Robert LaRue** et **Arthur Rousseau**, les notaires **Charles-Edmond Taschereau** et **René Chaussegros de Léry**, les avocats **Elzéar Baillargeon**, **Eugène DesRivières**, **Onésime Gagnon** et **Honoré Grenier**, **Aimé Auger**, **L.-A. Bédard**, **Noël Chassé**, **J.-A. Cloutier**, **P.-J. Côté**, **Albert Demers**, **Charles Donohue**, **L.-J. Fugère**, **Joseph Gingras**, **Théophile Hamel**, **Alexandre Hardy**, **Gaspard Huot**, **A. Jolicoeur**, **Charles Lanctôt**, **W.-H. LaRue**, **Napoléon Lavoie**, **Joseph et Lucien Lemieux**, **Arthur et Henri Lemoine**, **Bernard Léonard**, **Charles F. Letellier**, **L.-S. Matte**, **Frederick McMahon**, **Victor Mercier**, **Marc A. Montminy**, le lieutenant-colonel **Théodore Paquet**, **Joseph-Hormidas Paré**, le capitaine **L.-A. Plante**, **Benjamin A. Scott**, **Adélarde** et **Roméo Tanguay**, **Arthur** et **Maurice Vallée**, **J.-E. Vincent** et autres.

La levée du corps est faite par le curé **Laflamme** et le chanoine **Pelletier** chante le service funèbre assisté par les abbés **Allaire** et **LaRue** comme diacre et sous-diacre et au chœur, **Monseigneur Mathieu**, archevêque de Régina. L'abbé **Placide Gagnon** dirige la chorale des enfants et

Henri Gagnon touche l'orgue. Après la cérémonie religieuse, le cortège funèbre se rend au cimetière **Notre-Dame-de-Belmont**, à **Sainte-Foy**, pour l'inhumation.

Causes de l'incendie

La cause exacte de l'incendie du 3 février 1916 demeure un mystère jusqu'à ce jour. D'une part, certains sont d'avis que l'incendie est d'origine accidentelle. D'autre part, d'autres croient que l'incendie a été allumé par des criminels. Deux individus suspects ont été vus dans l'édifice avant l'incendie : le premier s'est fait passer pour un journaliste québécois et l'autre a été vu dans la salle de lecture. De plus, trois semaines avant l'incendie, **John R. Rathom**, rédacteur et gérant général du journal américain *Providence Journal*, publié à Providence, Rhode Island, prétend avoir été informé par des employés de l'ambassade allemande que les édifices parlementaires, **Rideau Hall** et des usines de munitions de l'Ontario seraient l'objet d'attaques par des Allemands. En apprenant ces informations, l'éditeur avise immédiatement les autorités fédérales de la Justice sur les intentions possibles des Allemands.

Commission royale d'enquête sur les causes de l'incendie

Le 7 février 1916, le Gouvernement du Canada nomme le juge **Duncan Byron MacTavish** et **Robert A. Pringle** à la tête d'une commission d'enquête sur les causes de l'incendie. L'avocat **W.R. White** agit comme conseiller juridique de la commission. Les commissaires entendent le témoignage de plusieurs personnes dont des députés fédéraux présents dans la salle de lecture au moment de l'éclatement du feu, des pompiers de la Ville d'Ottawa, des policiers fédéraux, du gardien et du curateur de la salle de lecture, de l'inspecteur responsable de la protection des édifices parlementaires, d'un architecte, d'un messenger de la Chambre des Communes, d'un expert du département des Mines du Canada et de correspondants parlementaires.

Le plus important témoin entendu par la commission est **J.W. Graham**, chef du service des incendies de la Ville d'Ottawa qui affirme sous serment que l'incendie a été allumé par des produits chimiques placés dans des filières de jour-

naux dans la salle de lecture. Il est convaincu que la rapidité avec laquelle le feu s'est propagé à travers l'édifice central et la série d'explosions distinctes qu'il a entendues sont d'origine criminelle.

Dans leur rapport, les deux commissaires concluent que l'incendie aurait pu être allumé criminellement ou accidentellement et que certaines circonstances

éveillaient de forts soupçons quant à l'œuvre d'un incendiaire, mais que rien ne prouvait

que le feu eût été allumé avec une intention délictueuse.

Plaque commémorative

Les visiteurs peuvent voir à l'intérieur de l'édifice central du Parlement, à Ottawa, près de l'entrée de la bibliothèque, une plaque commémorative dédiée à la mémoire de Florence Tanguay et des six autres victimes décédées le 3 février 1916.

Titre d'ascendance de Florence Tanguay

Mariage

Jean Tanguay dit La Navette	Île-d'Orléans (Saint-Jean) 6 février 1692	Marie Brochu
Jean-François Tanguay	Île-d'Orléans (Saint-Jean) 5 juin 1736	Marguerite Boissonneau
Jean-Baptiste Tanguay	Rivière-du-Sud (Saint-François) 21 novembre 1768	Marie-Théotiste Morin
André Tanguay	Québec (Notre-Dame) 7 novembre 1815	Thérèse Bussièrès
Georges Tanguay	Québec (Saint-Roch) 6 août 1855	Adéline Mathieu
Georges Tanguay	Baie-Saint-Paul 11 juin 1884	Corinne Boudreau
Florence Tanguay		

Bibliographie sommaire

BIBLIOTHÈQUE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE. *Dictionnaire des parlementaires du Québec.* Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1993.

BRAULT, Lucien. *La Colline parlementaire/Parliament Hill.* Ottawa, La Commission de la Capitale nationale, 1976.

BRAULT, Lucien. Ottawa. *Capitale du Canada de son origine à nos jours.* Ottawa, Les Éditions de l'Université d'Ottawa, 1942.

CHAMBERS, Ernest J., Éd. *Canadian Parliamentary Guide,* 1915, 1916. Montréal, The Gazette Printing Company, 1915, 1916.

CÔTÉ, Louis-Marie, Carmelle GAUVIN et Gérard SIROIS. *Les maires de la Vieille Capitale.* Québec, La Société historique de Québec, 1980. (Publication hors-série).

DESLAURIERS, Ignace-J. *La Cour supérieure du Québec et ses juges.* 1840-1^{er} janvier 1980. Québec, 1980.

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN. *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français, 1760-1935,* Ordre masculin, Sutton-Thivierge. Vol. 46. Montréal, Institut généalogique Drouin, 1990.

PERRON, Jean-Thomas, «Monseigneur Mathieu», *Almanach de l'Action sociale catholique,* 14^e année, 1930, p. 86-88.

PONTBRIAND, Benoît. *Répertoire des mariages de Notre-Dame de Québec 1901-1980*. Sillery, Benoît Pontbriand, 1981. (N° 102).

«Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'incendie des édifices du Parlement à Ottawa, 3 février 1916». *Documents parlementaires*, Vol. 51, N° 28. Ottawa, J. de L. Taché, 1916, p. 1-173.

ROY, Pierre-Georges. *La Dixième Législature de Québec*. Lévis, Bulletin des recherches historiques, 1901.

TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Septième Volume. Montréal, Eusèbe Senéchal & Fils, 1880. Réimpr., Montréal, Élysée, 1975.

WOOD, William. Éd. *The Storied Province of Quebec. Past and Present*. Vol. 3 et 4. Toronto, The Dominion Publishing Company, 1931.

WOODS, Shirley E. Ottawa. *The Capital of Canada*. Toronto, Doubleday Canada, 1980.

Archives nationales du Québec à Québec

Registre de l'état civil, Paroisse de Notre-Dame de Québec.

Journaux

La Patrie, Le Soleil, L'Événement.

LE RÔLE DES CANADIENS-FRANÇAIS DU NEW HAMPSHIRE DANS LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES DES ÉTATS-UNIS

par Bernard E. Nadeau

Après la victoire du parti Républicain aux élections nationales des États-Unis, en novembre 1994, ses membres ont nourri l'espoir de gagner l'élection à la présidence du pays en 1996 et ont pris alors le chemin qui pourrait les faire aboutir à la Maison Blanche! Cette voie politique commence par une victoire dans l'état du New Hampshire, voisin du Québec.

New Hampshire, état baromètre entre 1952 et 1992

En 1989, l'élection du Président George Bush maintenait le record établi depuis 1952. En effet, jusqu'en 1992, personne n'a pu atteindre la présidence des États-Unis sans avoir gagné les élections primaires au New Hampshire. C'est peut-être un fait étonnant, mais c'est néanmoins vrai. Mais en 1992, cet exploit national fut interrompu quand M. Paul Tsongas, démocrate du Massachussets, contesta à M. Bill Clinton la candidature du Parti démocrate des États-Unis. Mais, malgré la défaite de son parti à l'élection primaire du New Hampshire, M. Clinton poursuivit une campagne électorale vigoureuse, et, à la fin couronnée de succès, puisqu'à la convention du Parti démocrate, il gagna la candidature à la présidence. À la suite de cette victoire, il reçut le surnom de *The Come-Back Kid* (le gosse qui revient).

Lors de la prochaine élection présidentielle, il reste à voir si l'on rétablira cette longue tradition

des gagnants des élections primaires du New Hampshire. Présents déjà dans la course sont les républicains Dole, Gramm, Alexander, Lugar, Specter, Wilson, Buchanan, etc. Les présidents qui les ont précédés dans une telle campagne furent Messieurs Eisenhower, Kennedy, Johnson, Nixon, Carter, Reagan et Bush, pendant les années 1952 à 1958. Ces derniers avaient, d'abord, tous gagné l'élection primaire du New Hampshire.

Qui aurait pensé, à l'époque de la grande immigration des Canadiens-français aux États-Unis, vers la fin du 19^e siècle, que ceux-ci pourraient avoir un effet si important sur la vie politique de ce grand voisin du sud? Ces centaines de milliers d'émigrés étaient alors devenus tisserands (Weavers) dans les filatures de textile de Nouvelle-Angleterre, particulièrement dans le New Hampshire.

Qui aurait pu supposer que, dans si peu de temps, ces mêmes gens, devenus citoyens américains, assumeraient avec un tel poids leurs devoirs de citoyens, en particulier, lors de la votation. En 1996, un tiers de la population du New Hampshire est de descendance canadienne-française, ou au moins, l'est en partie, et, principalement, de *la belle province*.

Le rôle de ces habitants du New Hampshire dans la politique nationale des États-Unis n'est pas toujours apprécié, et est même souvent critiqué.

Ces sentiments ne sont souvent pas très raisonnables, et même, parfois, propagés par envie, étant donné que les votes de l'état, dans ces élections présidentielles, ont tant d'influence sur la direction politique du pays. On pourrait même dire que, tous les quatre ans, le New Hampshire devient le centre politique du monde, si l'on tient compte de la position internationale des États-Unis. Et, c'est pour cela que les candidats à la présidence commencent par faire campagne au New Hampshire afin de prendre la température politique de l'électorat et de sonder le timbre de cette cloche politique.

C'est bien la géographie du New Hampshire qui donne à l'état une position très particulière, unique même, quand il s'agit des élections primaires. Cet état est relativement petit par sa superficie de 8969 milles carrés (14 350 km carrés). Il a peu de villes importantes en fait de population, la plus grande étant Manchester, sa capitale, d'environ cent mille habitants. En effet, c'est ce genre de *Town Meeting* qui établit le rythme de la vie politique de l'état, et qui, en même temps, assure le succès de tel ou tel candidat. C'est, ainsi, l'occasion fournie au candidat à la présidence de faire une impression favorable à l'électorat, tant au plan personnel que politique. Autrement dit, le succès politique du candidat peut dépendre de la première impression faite au New Hampshire.

La loi de la première élection primaire au New Hampshire date de 1913. Ce qui avait permis, alors, de fixer la date de l'élection au troisième mardi de mai 1916. Mais, en 1915, la Cour générale a changé la date du *Town Meeting Day* au deuxième mardi de mars. Les premières années, le seul but de l'élection primaire était le choix des candidats à la direction de l'état; mais en 1949, la législature nationale passa une loi permettant d'y inclure un scrutin présidentiel et vice-présidentiel. Avec le passage du temps, d'autres états, par exemple, le Massachusetts et le Vermont, se proposèrent de tenir leurs élections primaires avant celles du New Hampshire. En réponse à ce défi, le New Hampshire fixa la date de l'élection primaire au premier mardi de mars, ou, au mardi précédant toute élection primaire en Nouvelle-Angleterre. Cette habile tactique éliminait, en effet, toute concurrence de la part des autres états!

C'est M. Hugh Sidey, un des éditorialistes de la revue *Times* qui a remarqué que deux ans avant les

élections nationales, dans les milieux journalistiques ou dans le centre de presse de la Maison Blanche, quelqu'un murmura le nom de *New Hampshire* et, par ce geste, causa un frisson parmi les candidats.

Les élections primaires du New Hampshire auront lieu en février 1996, au New Hampshire. Ce sont donc les premières. Et leur résultat pourrait s'avérer très intéressant... Alors, à la fin de 1995, étant donné la foule de candidats au poste de président des États-Unis, on peut s'imaginer que le frisson a déjà touché plusieurs candidats et que, déjà, ils portent une attention particulière au New Hampshire, ce faubourg de Canadiens-français, qui pourrait avoir encore une grande influence sur l'élection du prochain président des États-Unis.

Par exemple, le 11 juin 1995, a eu lieu à Claremont, New Hampshire, un *picnic* pour les membres de l'Âge d'or de cette ville. C'était au moment où se passait un échange politique entre le président Clinton et le chef de la majorité républicaine à la Chambre des représentants, M. Gingrich. À Claremont, M. Louis Gendron, le président du *Senior Citizens Council of Claremont*, eut l'occasion de présenter les invités d'honneur. On rappelle qu'alors, M. Clinton s'adressait de façon très amicale à M. Gendron, en utilisant son surnom de *Lou*. Le siège social du conseil de l'Âge d'or de Claremont est le Earl Bourdon Senior Center.

On constate donc un fait unique dans la vie politique de nos grandes nations voisines. Si le peuple américain porte une attention spéciale au New Hampshire, c'est bien parce que les descendants des *Weavers* émigrés du Canada aux États-Unis, à la fin de l'autre siècle, auront un poids important dans les résultats! La visite du Président à Claremont, en juin, reflète le fait que les *Canadiens* du New Hampshire sont actifs dans la politique américaine, et ce, depuis longtemps!

BIBLIOGRAPHIE

- BRERETON, Charles, *First in the Nation*, Éd. Peter E. Randall, Portsmouth, N.H., 1987.
GARDNER, William M, *The New Hampshire Primary Legislative Background*, Secretary of State, New Hampshire
N. H. DEPT. OF STATE, *Statistics from the Department of State*, State of New Hampshire, Concord, N.H.

* * * * *

LES TROIS MARIS DE MATHURINE DESBORDES

par Gabriel Brien

(Deuxième et dernier épisode)

Rappel des événements

On se souviendra que, dans la première tranche de cet article, Mathurine **Desbordes** est présentée dans une mise en situation : le mariage à Montréal, en 1681, de sa troisième fille de 17 ans, Suzanne **Bouvier**, avec le Breton, tailleur d'habits, Louis **Brien** dit **Desrochers**. Ensuite, il fut question des deux premiers maris de Mathurine. Le premier époux, Pierre **Guiberge**, est décédé en mer, en 1659, ainsi que leur bébé, la petite Marie, alors qu'avec sa famille il s'était engagé à venir travailler à Montréal, ce poste avancé de Nouvelle-France à l'intérieur du continent américain, au pays des Iroquois.

C'est donc comme veuve que Mathurine, accompagnée seulement de Jeanne, sa fillette de trois ans, débarque à Québec, en septembre 1669, fortement secouée par les tristes aventures de la traversée. En novembre, seulement, elles arrivent à Ville-Marie par le fleuve. Là, tout se précipite. Le 3 mai 1660, elle se marie avec un meunier, Pierre **Bissonnet** (ou **Bessonnet**). Puis, elle met au monde, le 28 avril 1661, un enfant baptisé Jacques. Mais, après un an, le bruit court que le meunier est déjà marié en France. Fugitif, il est recherché, emprisonné et jugé. Il a reconnu

*qu'il a déjà femme sur le Vieux Continent,
mais qu'il n'a pu ménager avec elle du fait
qu'elle est sorcière.*

Cependant, on le libère rapidement et il refait sa vie de meunier dans la région de Québec où il meurt plusieurs années après, avec la réputation de bon citoyen. Quant à Mathurine, rejoignons-la au moment où ces événements l'ont laissée veuve à nouveau...

TROISIÈME PARTIE

LA FAMILLE BOUVIER-DESBORDES

Annulation du second mariage de Mathurine

Une sentence de l'évêque de Québec, Mgr de **Laval**, quelques jours après que Mathurine eut

déposé une requête, déclare le mariage nul pour cause de bigamie et assure que l'épouse lésée a droit de convoler à nouveau. La raison : le dit **Bissonnet**

avoit pour lors Une femme Vivant en France Et avec permission a lad(ite) Mathurine des Bordes de se remarier à qui bon luy sembleroit. C'est donc ce qui a été fait aujourd'hui sur la requête verbale à nous présentée le premier jour d'août mil six-cent-soixante-trois par la nommée Mathurine des Bordes, veuve de défunt Pierre Guiberge (25).

Elle s'est effectivement remariée à Montréal, avec mon ancêtre Michel **Bouvier** (26), le 16 août 1663, quelques jours après ce jugement. Introduira-t-elle ses deux jeunes enfants dans le nouveau foyer? On le verra par la suite... Mathurine, vivra encore 35 ans et mourra le 22 octobre 1698 à 62 ans à l'Hôtel-Dieu de Montréal fondé par Jeanne **Mance**.

Son nouveau mari, Michel, fils de Louis **Bouvier** et d'Anne **Darondeau** a été baptisé le 23 juillet 1633 à la paroisse Saint-Thomas de La Flèche, évêché d'Angers, dans l'ancienne province d'Anjou (département de la Sarthe, actuellement). C'était donc un maître maçon, également tailleur de pierres et architecte (27), qu'elle avait épousé à l'église paroissiale de Montréal, suite à un contrat de mariage devant le notaire **Bénigne Basset**.

À 70 ans, Michel, veuf, décédera accidentellement le 4 août 1703, en tombant en bas d'un échafaud, à Lachine. Il travaillait à la construction du manoir de Jacques **Le Ber De Senneville**, fils du sieur Jacques **Le Ber**, commerçant anobli; précisément dans le bac duquel, Pierre **Bissonnet**, en fuite en 1663, après la découverte de sa bigamie, était tombé à genoux aux pieds du gouverneur militaire de Ville-Marie, Lambert **Closse**, pour réclamer sa clémence! (28). La sépulture de Michel **Bouvier** a eu lieu à Montréal, le lendemain de son décès, le 5 août 1703.

Comme on l'a remarqué précédemment, Michel avait d'abord été engagé le 15 avril 1653 à La Flèche avec la recrue de cette année-là, pour venir en Nouvelle-France comme maître maçon et défricheur. L'impulsion donnée par son concitoyen, Jérôme **Le Royer de la Dauversière**, et l'influence des *Relations des Jésuites* ne devaient pas être étrangers à l'envoi de ce flot d'artisans vers la lointaine colonie de Ville-Marie!

Il était arrivé à Montréal le 16 novembre 1653. À la fin de son premier contrat, il était retourné en France durant quelque temps, car on le voit, à nouveau, s'engager pour Montréal, cette fois, à La Rochelle, le 29 juin 1659, comme maître maçon et architecte. Plus tard on le désigne aussi comme tailleur de pierre.

La progéniture de Mathurine Desbordes et de Michel Bouvier

On sait donc que Mathurine avait eu, en France, deux filles **Guiberge** de son premier mariage. D'un second mariage dont on a suivi en partie les péripéties, Mathurine a mis au monde un enfant **Bissonnet**, Jacques, baptisé le 28 avril 1661 à Montréal. On verra sa destinée, plus loin, dans cette recherche. Puis, vint ce troisième mariage avec Michel **Bouvier**, dont nous venons de faire mention. Avec ce dernier, elle a eu quatre enfants dont l'aînée, Suzanne, s'est mariée, en 1681 avec Louis **Brien**, mes ancêtres en ligne directe. Ils ont, alors, implanté la première famille-souche **Brien** dit **Desrochers** en Amérique. Mathurine a donc mis au monde sept enfants dont cinq ont fondé un foyer : deux **Guiberge**, un **Bissonnette** et quatre **Bouvier**.

C'est donc à dessein que nous ajoutons maintenant le relevé des enfants et de leurs conjoints, lorsqu'il y a lieu. Il s'agit, pour nous, de faire connaissance avec le clan familial gravitant autour de Mathurine. Il est composé des premières familles auxquelles se sont alliés les enfants de ses trois maris, c'est-à-dire, les descendants qu'ont connus les grands-parents, et avec qui ils ont vécu dans la région de Montréal, au début de la colonie. Voici, premièrement la liste des enfants du couple **Bouvier-Desbordes** :

1- L'aînée, mon ancêtre, Suzanne, née à Montréal le 16 juin 1664, et baptisée en la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 suivant. Elle s'est

mariée (29) à Ville-Marie, en 1681, avec Louis **Brien**, tailleur d'habits, originaire de Plaine-en-Île, évêché de Saint-Malo, en Bretagne, (actuellement dans le département d'Ille-et-Vilaine). On a longtemps véhiculé l'idée que ce dernier était originaire de Ploërmel, du département voisin du Morbihan. Mais les récentes recherches de l'historien, Marcel **Fournier** semblent avoir dissipé ce malentendu (30). À remarquer, cependant, que l'on dénombre, à Ploërmel, beaucoup de Bretons portant le patronyme de **Brien**. Aussi, remarque-t-on, près de cette ancienne capitale de Bretagne, trois petits bourgs très anciens, signalés par des affiches routières : Ville-Brien, Lande-Brien et Roc-Brien. Certains **Brien**, là-bas, croient qu'ils furent fondés par un clan irlandais en exil, au Moyen Âge...

2- Urbain, baptisé le 12 juillet 1666, et marié (31):

- a) en premières noces, le 15 mai 1690, avec Geneviève **De Vanchy**, fille de Pierre et de Geneviève **Lainé** de Montréal. Pierre était originaire de Bermesnil, arrondissement d'Amiens, en Picardie (Somme) et la mère, Geneviève, de Saint-Barthélemy de Paris.

Enfant du premier mariage :

1- Madeleine. Elle a vécu un an.

- b) en secondes noces le 19 avril 1694 avec Marguerite **Chicoine**, fille de Pierre et de Madeleine **Chrétien**, (lesquels figurent aussi dans ma généalogie).

Enfants :

2- Michel, baptisé le 27 août 1694 et marié (32) en 1718 avec Catherine **Émery**. Ils auront 8 enfants (4 de chaque sexe). Bap-têmes à Contrecoeur puis à Verchères.

3- Enfant ondoyé et décédé le 21 août 1696.

4- Pierre né et décédé en novembre 1697.

5- Marie-Catherine, née et baptisée le 23 décembre 1698, mariée (33) avec Exupère **Duhamel** en 1723; trois filles et deux garçons naîtront de ce mariage. La famille a vécu à Verchères.

3- Jean, baptisé le 3 février 1669, marié (34) en 1696 avec Marguerite Cadieux.

Ce dernier couple est sans postérité, mais Jean-Baptiste, l'enfant de Marguerite, né avant leur mariage est devenu cousin par alliance des enfants des couples **Brien-Bouvier**, **Cabazier-Guiberge** et **Bissonnet-Lepellé** que l'on énumérera plus loin. La mère, Marguerite, aurait eu cet enfant naturel avant son mariage, de Pierre **Le Gardeur De Repentigny** (35) (fils aîné de Jean-Baptiste, et de Marguerite Nicollet). Ce Jean-Baptiste **Le Gardeur** s'est marié à Repentigny, le 26 novembre 1685, avec Agathe **De Saint-Père**, fille de Jean (tué par les Iroquois le 25 octobre 1657) et de Mathurine **Godé**.

Le couple des grands-parents **Le Gardeur-De Saint-Père** a eu 7 enfants dont 6 filles. Mais le père était réputé fringant! On connaît également à ce dernier, Pierre, une autre enfant naturelle, Cécile, baptisée le 28 septembre 1686, à Montréal, dont la mère est Marie-Anne **Delugré**, mariée en 1686, avec Gilles **Gadiou**, domestique de Charles **Le Gardeur De Tilly**. Au plan militaire, Pierre **Le Gardeur De Repentigny** était sans doute bon officier car il fut fait chevalier de Saint-Louis.

4- Jean, né le 16 juin 1671, et décédé puis enseveli le 25 du même mois.

QUATRIÈME PARTIE

LES PETITS-ENFANTS DE MATHURINE DESBORDES

Descendance de Jeanne Guiberge venue de France

La première fille de Mathurine, Jeanne, née à Marans, en Aunis, vers 1656, avait quatre ans, à Montréal, au faux mariage de sa mère avec Pierre **Bissonnet** et sept ans au remariage de Mathurine avec Michel **Bouvier**, devenu alors son nouveau père adoptif. Jeanne épousera, le 23 juillet 1669, à 13 ans, Pierre **Cabazier**, huissier, puis notaire royal à Montréal. (36) Il était le fils de Pierre **Cabassier**, notaire royal, et de Delphine **Des Bordes**, originaires de Toulouse (La-Delbade), région du sud-ouest de France.

Le couple **Cabazier-Guiberge** aura huit enfants dont cinq filles et 3 fils. L'aîné, Pierre, né le 15 septembre 1672, sera tué par les Anglais au combat de La Prairie et aura sa sépulture à Montréal le 11 août 1691.

Charles, le second fils, s'était engagé sous le titre de voyageur, c'est-à-dire, de convoyeur de provisions à monter en canot à l'ouest, vers les Grands-Lacs. On remplaçait ces marchandises, lors du voyage de retour vers Montréal, par les fourrures obtenues du commerce avec les tribus amérindiennes alliées aux Français, jusqu'au centre de l'Amérique du Nord. Ce contrat de Charles devait être exécuté durant 4 ans, de 1703 à 1707.

De passage à Montréal en 1705, Charles s'est marié le 3 août à l'église de Ville-Marie, avec Marie-Angélique **Renaud**, fille d'Antoine **Renaud** dit **Le Tambour**, et aussi, dit **Larose**, maçon, venu de La Rochelle, et de Françoise **Duval**, veuve de Pierre **Courault** dit **Coulon**.

Ce couple **Cabazier-Renaud** aura cinq filles et autant de garçons. On sait que la deuxième, Angélique, a épousé en 1728, Joseph **Bayard**, fils de Jacques **Baillard**, soldat, et de Marie **Valade**. Cette dernière, sage-femme à Montréal a vu mourir sa bru, Angélique **Cabazier** l'année suivante, trois mois après avoir donné naissance à une fille, Marie-Josephe. À peine un an plus tard, le 13 septembre 1730, le jeune veuf, Joseph, épousera en secondes noces, Marie-Anne **Choret**, fille de Pierre et d'Angélique **Turcot**.

Quant au dernier fils de Pierre **Cabazier** et de Jeanne **Guiberge**, Michel, il mourra à la Nouvelle-Orléans à 45 ans.

Mathurine, décédée, tel que mentionné, en 1698, et Michel, son époux, en 1703, donc, tous deux au tournant du siècle, n'ont pu connaître la destinée de leurs petits-enfants **Cabazier** mais ils les ont tous vu naître, ont connu la fin tragique de Pierre, et participé, probablement, au mariage de Marie-Madeleine avec Gilles **Chauvin**, fils de Pierre **Chauvin** dit le **grand Pierre**, meunier originaire de Saint-Vion, évêché d'Angers, engagé aussi en 1653 à La Flèche, et de Marthe **Hautreux** de Saint-Germain-de-Noyen, situé également dans l'arrondissement de La Flèche.

Mathurine et son époux ont aussi connu les filles du couple **Cabazier-Guiberge**, mais pas leurs maris : Jeanne-Suzanne mariée en 1705 avec Charles **Rainville**, Anne, épouse, en 1714, de Louis **Bariteau**; Jeanne, mariée en 1718 avec Louis **Venne** (laquelle avait eu deux filles de père inconnu : Marguerite en 1711 et Marie-Josèphe en 1714). Et, enfin, la petite Marie-Josèphe **Cabazier**, décédée quelques jours après sa naissance, le 20 février 1695.

Jacques Bissonnet et son père, Pierre

Avant de présenter la famille de Jacques, le fils de Mathurine **Desbordes** et de Pierre **Bissonnet**, voyons d'abord la nouvelle famille de ce dernier, le meunier de la région de Québec.

Remariage de Pierre Bissonnet

Faisant une entorse à notre sous-titre au sujet des petits-enfants de Mathurine, voyons un peu, comment s'en tire Pierre **Bissonnet**, le meunier de la région de Québec, présenté aussi comme courtier, tant il a négocié d'achats et de ventes de terres! En 1668, Pierre apprend le décès de son épouse de France, Marie **Allaire**. La même année, il fonde un foyer, le 9 octobre 1668, à Québec (contrat 24 septembre du notaire Romain **Becquet**), avec une *filles du roy* nommée Marie **D'Aulonne** ou **Dallon** (37). Elle est originaire de l'Île d'Oléron, arrondissement de Rochefort, évêché de Saintes, en Saintonge (département actuel de Charente-Maritime). Ses parents sont Michel **Dallon** et Marguerite **Veronne**. Ce qui fait écrire à **Séguin** : *N'ayant plus envie de courir deux cotillons à la fois, le nouvel époux mène désormais une vie rangée* (38).

Le couple aura 7 enfants. Le premier est baptisé à Québec, le second à Sillery, trois le seront à Sainte-Famille et un à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans. Enfin, le septième et dernier, Jacques, naît à Saint-Michel de La Durantaye (de Bellechasse, aujourd'hui), mais est aussi baptisé à Saint-Laurent. C'est à Saint-Michel de Bellechasse que les péripéties du meunier s'arrêtent. Il y meurt le 7 août 1687 et est inhumé à Lauzon, le lendemain. Ce couple laisse une nombreuse postérité alliée aux familles **Davenne**, **Gautron**, **Balan**, **Forgues**, **Bonneau** dit **La Bécasse**, **Guillemet** et **Vandet**.

Jacques Bissonnet dit La Favrie

Mais, qu'en est-il de ce fils de Pierre **Bissonnet** et de Mathurine **Desbordes**? On sait que l'enfant est né à Montréal et y a été baptisé le 28 avril 1661. Il a gardé le patronyme de son père bigame : **Bissonnet**. Le surnom de **LaFavrie** (ou **La Faverie**) qui sera accolé au sien est bien réel puisqu'il est employé dans les textes de loi d'alors, mais il constitue encore une énigme pour nous, aujourd'hui... Cependant, ce nom n'est pas inconnu au XVII^e siècle en Nouvelle-France. En effet, Marie **Favery**, épouse de Pierre **Le Gardeur De Repentigny** a apporté de Normandie ce patronyme au Canada dès 1636. Mais des recherches restent à faire pour établir comment ce nom a pu devenir un ajout à celui de Jacques **Bissonnet**... Un écrit de l'historien déjà cité, Pierre-Lionel **Séguin**, repris et commenté par le volume 13 de la collection *Nos ancêtres* par Jacques **Saintonge**, nous renseigne sur la vie de ce Jacques. En voici le paragraphe :

Jacques (Bissonnet) dit La Favry (La Faverie), baptisé à Montréal le 28 avril 1661 et inhumé à Trois-Rivières le 20 avril 1743. Cet enfant a été abandonné par sa mère après l'annulation de son mariage avec Pierre Bissonnet, en 1663. Le jeune Jacques fut pris en charge par son parrain, Jacques Boivin.

(Ce dernier s'est marié le 17 novembre 1665 avec Marguerite **Pelois**, à Montréal). **Saintonge** ajoute : *Mais le père prit la relève en 1668, lors de son mariage avec Marie d'Aulonne*. Ensuite, l'historien note qu'une clause en ce sens est inscrite au contrat de mariage passé devant le notaire Romain **Becquet**. Nous avons donné la référence à ce contrat dans le précédent numéro de la revue *L'Ancêtre*. (39).

L'année suivante, Pierre, le meunier, confie son fils, âgé de huit ans, aux soins de Jean **Du Bucq** (**Dubuc**), habitant du fief Saint-Jean, en banlieue de Québec, à *sçavoir d'aujourd'hui* (9 janvier 1669) *jusques à ce qu'il ait atteint l'âge de dix-neuf ans accomplis*. Ce **Dubuc**, originaire de Rouen, Normandie s'est marié à Québec en 1668 avec Françoise **L'Archevesque**, Normande de Dieppe. Il était domestique chez Jean **Bourdon**, arpenteur, cartographe et ingénieur, lequel avait été, un temps, gouverneur intérimaire de Trois-Rivières.

Le jeune Jacques, arrivé chez les Dubuc l'année suivant la mort de l'ingénieur, n'a pas connu ce dernier, mais il a pu bénéficier de l'influence de sa famille afin d'avoir ses entrées à Trois-Rivières, où il s'est finalement installé.

Le fils Bissonnet fonde un foyer à Trois-Rivières (40)

À la fin de son stage chez Dubuc, Jacques se dirige vers le village fortifié de Trois-Rivières, où il rencontre dès 1683, ses futurs beaux-parents. Là, il s'adonne au commerce des fourrures. Puis, en cette colonie, il épouse, le 22 janvier 1691 (contrat du notaire Ameau fait la veille), Perrine (1670-1721), fille de Pierre **Le Pellé dit La Haye** (Lahaie), originaire de Brouage, (aussi, patrie de **Champlain**) et de Catherine **Dodier**, veuve de **Guillaume Isabel**. Le couple **Bissonnet-Lepellé** aura deux fils et cinq filles. (Note de l'auteur de ce texte : les beaux-parents, formant le couple **Lahaie-Dodier** se retrouvent, aussi, dans ma généalogie, par ma mère, **Lucienne Dumont**, dans une lignée indirecte issue de **Bécancour**).

Peu présent au foyer, Jacques se fait poursuivre par sa femme qui demande la séparation de biens en 1709. Toutefois, il ne semble pas y avoir eu de séparation de corps, puisque Jacques continue à vivre à Trois-Rivières jusqu'à son décès. L'acte de sépulture le dit âgé de 90 ans, alors qu'il allait effectivement célébrer son 82^e anniversaire quelques jours plus tard, continue Saintonge.

Mathurine aurait abandonné son fils

Qu'en est-il? D'abord, notons que Jacques **Bissonnet**, est né, non pas d'une aventure passagère dans l'esprit de Mathurine, (tout comme, probablement, dans celui du papa bigame, Pierre à qui on peut donner le bénéfice du doute). L'abandon de Jacques par sa mère est signalé par l'historien **Saintonge**.

On peut penser que ce fut avec un déchirement que la maman a dû remettre aux soins de son parrain cet enfant né hors mariage. Et cela, sous la pression des convenances du temps et de l'opinion publique. Or, dans une petite ville comme la **Ville-Marie** d'alors, tout le monde sait ce que fait chacun. Aussi, est-il loisible de croire que la mère

a continué à veiller au bien-être de son petit, même s'il a dû être accueilli, tout jeune, dans d'autres bras que les siens...

Le couple Bouvier-Desbordes avantage Jacques Bissonnet

Mes recherches me montrent, que contrairement à un abandon véritable, sa mère a continué à se préoccuper de son fils, Jacques. J'ai découvert que l'historien **Pierre-Georges Roy** nous renvoie au document suivant qui prouve que la mère, jusqu'à la fin de sa vie, n'a pas oublié son fils. En voici le titre tiré de l'index de son inventaire des greffes de notaires (les parenthèses sont de **Roy**) :

Renonciation de communauté entre (Mathurine) Des Bordes et Michel Bouvier, son époux en faveur de leurs enfants (Jeanne Guiberge, épouse de feu Pierre) Cabassier, (Suzanne Bouvier, épouse de Louis) Brien et La Favrie? 3 novembre 1698 (41).

On peut supposer que, s'il a mis un point d'interrogation (?) après le nom de **La Favrie**, c'est qu'il n'a pas tenu compte du lien entre ce surnom et celui de Jacques **Bissonnet**. En tout état de cause, il me semble que l'on ne peut, à la lumière de ce document dont j'ai obtenu copie des Archives nationales du Québec, affirmer que Mathurine et son mari, Michel, avaient cessé de se soucier de cet enfant, et cela, depuis leur mariage. Je souligne ici, que ce n'est pas par parti pris que je veux réhabiliter l'aïeule de nombreux descendants et descendantes, mais sur la foi de textes historiques.

L'on peut, aussi, se poser les question suivantes :

- Le gouvernement de Montréal d'alors autorisait-il un célibataire à garder un bébé chez lui, fut-il son parrain? - Comment Jacques **Boivin** aurait-il pu prendre son jeune filleul, Jacques, dans sa demeure en 1663, alors qu'il ne s'est effectivement marié qu'en 1665? Il est vrai que, entre temps, il a pu le placer ailleurs, dans une famille, ou le confier à **Marguerite Bourgeois**, dans son école, par exemple, laquelle jouait, aussi, le rôle de pensionnat et d'orphelinat pour les enfants amérindiens et français...

Quoi qu'il en soit, notons que, lors du baptême du petit, les relations entre le couple **Bissonnet-Desbordes** et Jacques **Boivin dit Panse** devaient

être bonnes pour que ce dernier soit requis à titre de parrain, et pour qu'il donne son prénom à l'enfant. (C'est aussi le prénom du grand-père **Bissonnet** ou **Bessonnet** resté en France...). Il faut aussi remarquer que ce **Boivin** s'était engagé, en France, lors de la grande campagne destinée à recruter des artisans, spécialistes de plusieurs métiers, au bénéfice de la nouvelle colonie d'outre-mer. Il avait signé un contrat d'engagement en 1653 à La Flèche en Anjou, tout comme Michel **Bouvier**, qui devint, à la suite des événements que nous avons racontés, le nouveau mari, légitime cette fois, de Mathurine! Ajoutons que ces deux compatriotes étaient arrivés à Montréal le même jour du 16 novembre 1653 (42)... Serait-ce par **Boivin** que **Bouvier** se serait intéressé à la veuve Mathurine, alors dans un bien mauvais pétrin, seule, avec deux enfants sur les bras? Le saurons-nous jamais?

N'oublions pas non plus que c'est seulement deux ans après l'annulation du mariage en question que Jacques **Boivin** s'est marié. C'était le 17 novembre 1665, à Montréal, avec Marguerite **Peloir**. Celle-ci venait de Saint-Julien de La Ferté-Bernard, arrondissement de Mamers, évêché du Mans (Sarthe). Ils ont eu deux enfants : Michel, baptisé en 1666. Il s'est marié à Montréal en 1697 avec Françoise **Lorrain** dit **Lachapelle**, fille de Pierre et de Françoise **Saulnier** dit **Duverdier**; et Madeleine, née en 1671, alliée, elle aussi, avec la même famille, par Jean, son époux. Évidemment, c'est seulement le petit Michel qu'a pu connaître le jeune Jacques **Bissonnet**, s'il a été transplanté alors dans le foyer de son parrain, après ce mariage.

Le couple trifluvien Bissonnet-Lepellé

Nous abordons, enfin, la destinée du fils de Mathurine, Jacques **Bissonnet** dit **La Faverie**. Il est décrit comme voyageur, c'est-à-dire, transporteur et commerçant de fourrures, particulièrement dans l'Ouest nord-américain, alors sous l'influence de la Nouvelle-France. (voir : Archange **Godbout**, *Nos ancêtres au 17^e siècle*). Jacques, donc, forma une famille avec Perrine **Lepellé**. Ils se sont mariés à Trois-Rivières le 22 janvier 1691. Ce couple a eu 7 enfants.

Voici donc ces petits-enfants de Mathurine **Desbordes** et de Pierre **Bissonnet** :

- 1- Jacques (1691-93).
- 2- René, baptisé le 24 août 1694 à Trois-Rivières; engagé pour l'Ouest du 1^{er} juillet 1718 au 28

avril 1721; marchand de fourrures. Selon Gabriel **Drouin**, (*Dictionnaire national des Canadiens-français*), René s'est marié le 5 novembre 1731, à Montréal, avec Élisabeth **Lemyre**, fille de Jean **Lemyre** dit **Marsolet** et d'Élisabeth **Bareau**. À noter, ici, comme on le verra plus loin, qu'un autre petit-fils de Mathurine nommé François-Marie **Brien** (mon ancêtre du côté paternel), a épousé Marguerite-Louise **Lemyre**, fille de Joseph **Lemyre** dit **Marsolet** et de Jeanne-Françoise **Le Normand**. Ce François-Marie, fils du couple Louis **Brien** et Suzanne **Bouvier**, comme on le verra ci-après, était donc le beau-frère de René **Bissonnet**; et tous deux, petits-fils de Mathurine!

- 3- Marie-Cécile née en été 1698 et décédée 4 mois plus tard.
- 4- Marguerite, née le 11 novembre 1699, mariée avec le veuf François **Laguerce**, en 1729.
- 5- Barbe, baptisée le 26 octobre 1701 et mariée avec Pierre **Goubault** en 1727, substitut du procureur du roi et marchand bourgeois à Trois-Rivières.
- 6- Jeanne -Françoise, (1704- ?)
- 7- Marie-Anne, (1708- ?)

Les petits-enfants Brien de Mathurine, à l'île Sainte-Thérèse

Renouons avec ce mariage, en 1681, de Suzanne **Bouvier** et de Louis **Brien**, qui nous avait mis en situation historique au début de notre recherche. La rêverie en *flashback* de Mathurine sur ses trois mariages successifs nous avait permis de connaître ce nouveau couple.

Voyons-en les fruits, en présentant ici la première génération de la famille-souche **Brien** dit **Desrochers** élevée en terre d'Amérique, sur l'île Sainte-Thérèse. Sur une carte du Québec, vous verrez que celle-ci est située le long de l'île de Montréal, dans le fleuve Saint-Laurent, en face de la paroisse de Pointe-aux-Trembles, un peu au sud l'embouchure de la Rivière-des-Prairies. Le chenal nord qui l'en sépare était le plus utilisé par la petite et moyenne navigation entre Ville-Marie et Québec, comme on a pu le constater dans l'affaire **Bissonnet**...

Le patronyme, au cours des siècles, de **Brien** qu'il était, est devenu aussi **Desrochers**, **Duro-**

cher. Et, selon la généalogiste Kathleen Mennie De Varennes, il se serait enrichi des noms suivants : Braya, Briand, Briant, Brillant, Bénoni, Brine, Brun, Desroches, Laroche, Lassonde,... (Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada, vol. 2). Et, à notre connaissance, aussi de celui de Roy, aux États-Unis. Les descendants de Mathurine ont donc essaimé à plusieurs endroits d'Amérique du Nord. Et nous estimons sa descendance à plus de dix mille personnes!

Soulignons que le 15 août 1981, plusieurs descendants ont célébré avec éclat le tricentenaire de ce mariage sur l'île Sainte-Thérèse, y érigeant un monument de pierre sous forme de cairn à la mémoire du premier couple à y élever sa famille : Louis Brien et Suzanne Bouvier (fille de Louis et de Mathurine Desbordes). On sait que cette île était administrée au plan religieux par la paroisse Sainte-Anne de Varennes, située sur la rive sud du fleuve dans la seigneurie du même nom. C'est pourquoi il faut tenir compte du fait que, les registres religieux et les contrats notariés et autres actes civils mentionnent... à Varennes (rive sud) pour ces insulaires de la rive nord, en oubliant souvent de mentionner : ... à l'île Sainte-Thérèse.

Quatre seigneuries sur le territoire de la paroisse!

Un texte de Matthieu (sic)-A. Bernard, nous fait comprendre cet état de choses (43) :

Le territoire de la paroisse actuelle (en 1898) de Sainte-Anne-de-Varennes a été concédé au début (1672) en quatre fiefs : 1- Fiefs «Notre-Dame» ou «de la Trinité» et «Cap Saint-Michel», contenant une lieue de front à Jacques Lemoyne, frère de Charles de Longueuil, et à Michel Messier, son beau-frère; Fief du Cap de Varennes, une lieue et plus de front à René Gauthier, plus tard, gouverneur de Trois-Rivières; 3- Trente arpents à Laurent Borry, sieur de Grand-Maison; 4- l'île Sainte-Thérèse, à Sidrac Dugué, sieur de Boisbriant. Et l'auteur continue : Varennes a d'abord été desservie par les curés de Boucherville jusqu'en 1692, alors qu'elle a été érigée canoniquement...

Évidemment, c'est la quatrième seigneurie qui nous intéresse. Il faut ajouter qu'elle avait été

d'abord concédée à un autre seigneur, antérieurement, le 23 avril 1662 : à Ignace Boucher, sieur de Grosbois, alors âgé seulement de... deux ans! On pourrait paraphraser la chanson en disant qu'il n'a pas joué dans l'île longtemps. En effet, puisqu'elle a d'abord été réunie au domaine (du roi) avec la Seigneurie de la Cetière. Rappelons, aussi, que, tel que l'on vient de le mentionner, cette île Sainte-Thérèse a été concédée le 29 octobre 1672 par l'intendant Talon, à l'officier démobilisé, Michel DuGué, Breton, arrivé en 1665 en tête de la compagnie qui porte son nom, unité du régiment de Chambellé qui a guerroyé avec le régiment plus connu de Carignan, venu en même temps au Canada, en 1665. Quelques mois auparavant, le même intendant, le 19 janvier, l'avait fait seigneur de Boisbriant en lui confiant l'arrière-fief de Senneville qu'il revendit plus tard, le 20 juin 1679, au sieur Jacques Le Ber dont nous avons aussi fait mention au sujet de la fuite de Pierre Bissonnet.

Enfants de la famille-souche Brien-Bouvier (44) :

Il s'agit de présenter, maintenant, les petits-enfants Brien de Mathurine Desbordes, l'héroïne de notre article, et mon ancêtre des débuts de la Nouvelle-France.

1- Louis, né le 9, à l'île Sainte-Thérèse, baptisé le 10 juillet 1682 à Montréal, marié à 36 ans, en 1718, avec Catherine Desroches, fille de Nicolas et de Jeanne Perthuis, de Pointe-aux-Trembles de Montréal.

Christian Roy, historien, souligne que Louis demeure à la Seigneurie du Point-du-jour, à L'Assomption, après 1739. Les descendants du couple se sont répandus dans la région de Lanaudière, ainsi qu'à Saint-Jacques et Saint-Roch-de-l'Achigan...

2- Pierre, baptisé le 31 mars 1684, à Pointe-aux-Trembles; marié en 1711 avec Élisabeth Desroches, fille de Jean et de Marie Beauchamp de Rivière-des-Prairies. Le couple a vécu dans la région de Pointe-aux-Trembles et de Rivière-des-Prairies. À la quatrième génération, la famille a essaimé à l'Île-Jésus, tout près, ainsi qu'à Terrebonne, Mascouche et l'Épiphanie. En 1710, Pierre avait été impliqué dans un procès conjointement avec son jeune

frère Jean-Baptiste. Voir plus loin, 6-, Jean-Baptiste.

Ancêtre en lignée maternelle indirecte de Gabriel Brien :

Ma mère, Lucienne Dumont dit Lafleur, est la fille de J.-Ulric, et d'Amanda Desrochers (Brien). En lignée indirecte, par Urbain (3^e enfant), elle descend du même couple Brien-Bouvier que mon père. En conséquence, mes sœurs et mes frères ainsi que moi-même descendons de ce couple pionnier, et par notre père et par notre mère! (On pourra le constater par le paragraphe suivant 5-).

3- Urbain, né à l'Île Sainte-Thérèse et baptisé le 12 février 1686 à Montréal; marié le 21 avril 1711, à Rivière-des-Prairies, avec Marguerite Desroches, fille de Jean, et de Marie Beauchamp. Le couple a toujours vécu à l'île Sainte-Thérèse sur une terre concédée par Mme de Langloiserie. Cette dernière, Marie-Thérèse DuGué épouse de Charles-Gaspard Piot de l'Angloiserie, a été seigneuresse de l'île de 1706 à 1742.

Les historiens, Jacqueline Duquette et J.-P. Pellerin, soulignent ceci :

C'est parmi les descendants d'Urbain que l'on retrouve Pierre-Urbain Brien/Desrochers, né en 1780 et décédé en 1760, architecte et sculpteur. Élève de Quevillon, il a travaillé à l'aménagement de nombreuses églises. Plusieurs de ces églises ont été détruites par le feu ou démolies, mais on peut encore admirer ses œuvres, entr'autres endroits à St-Denis-sur-Richelieu et à St-Grégoire de Nicolet. (45)

4- Isaac, b. le 15 janvier 1688, marié en 1713 à l'âge de 25 ans, en premières noces avec Marie Valiquet, veuve Ledoux, âgée de 51 ans, décédée à 82 ans en 1744. En deuxièmes noces, il épousa une autre veuve plus âgée que lui. Il n'a pas laissé de descendance!

Ancêtre en ligne directe de Gabriel Brien par son père :

5- François-Marie, né à l'île Sainte-Thérèse et baptisé le 18 janvier 1690 à Pointe-aux-Trembles de Montréal; marié avec Marguerite-Louise Lemire dit Marsolet fille de Joseph et Françoise Le Normand.

Ce couple Brien-Lemire a eu 18 enfants dont certains se sont alliés aux familles Chevaudier, puis Prudhomme (Marie-Joseph, dite Josette, 2^e); Brissette puis Prudhomme (Marie-Jeanne, 3^e); Fisciau dit Lavigne (François-Marie, 4^e); Ayet dit Malo puis Senécal dit Laframboise, puis Laperche dit Saint-Jean (Louis-Joachim, 6^e); Senécal dit Laframboise (André, 10^e, ancêtre de Gabriel Brien); Fisciau dit Lavigne (Basile, 12^e, jumeau); Marest (Pierre-André, 13^e); Ayet dit Malo, puis Fisciau dit Lavigne (Agnès, 15^e); Grégoire (Joseph, 18^e).

Nous avons constaté, durant notre recherche, que la liste de Jetté est incomplète au sujet de cette famille Brien-Lemire. Seulement 11 enfants sur 18 y sont recensés. On peut aussi noter que ces enfants se sont alliés aux mêmes familles, dans plusieurs cas.

Et puis, comme cette famille Brien-Lemire s'est installée à L'Assomption en 1751, plusieurs de leurs petits-enfants se sont mariés avec des Acadiens déportés qui, en 1767, ont fondé Saint-Jacques-de-L'Achigan (comté de Montcalm) et Sainte-Marie-Salomé, deux villages situés entre L'Assomption et Joliette.

6- Jean-Baptiste, baptisé le 14 février 1693 à Pointe-aux-Trembles de Montréal; marié (à 44 ans) avec Marie-Josephte Vandry fille de Jacques et de Marie Joly (veuve de J.-B. Arpin) en 1736. Jean-Baptiste avait eu une aventure, tout jeune. En 1710, alors qu'il n'était âgé que de 17 ans, il fut impliqué dans un procès avec son frère Pierre. Ils étaient accusés d'avoir, avec l'aide d'un certain Chaplin, battu et excédé de coups leur voisin, Jean Gauthier dit Landreville. (46)

7- Marie-Madeleine, née à l'Île Sainte-Thérèse et baptisée le 2 avril 1695 à Montréal; mariée en 1714 avec Louis Ménard dit Bellerose, fils de Jean, et d'Élisabeth Valiquet. Le grand-père, Jacques Ménard était originaire de Vendée, dans le Poitou d'alors, en France. (Mervent, arrondissement de Fontenay-le-Comte). Il avait été charron à Trois-Rivières, puis à Boucherville. Il y est décédé à 83 ans... Les 10 enfants du couple sont tous enregistrés à la paroisse de leur baptême, Boucherville : 4 filles et 6 garçons.

8- Marguerite, née à l'Île Sainte-Thérèse et baptisée le 3 mars 1697 à Montréal; mariée en 1720

à Boucherville avec Joseph **Guibord**, né à La Pérade. Son père, Antoine, était originaire de Clermont-Ferrand, en Auvergne; sa mère, Jeanne **Larue**, était la fille de Guillaume, (venu de Rouen en Normandie et installé à Trois-Rivières comme notaire), et de Marie **Pépin**. Cette dernière était fille de Guillaume, installé à Trois-Rivières, également. Marie avait pour mère, Jeanne **Méchin**. Son grand-père **Méchin**, matelot, s'était noyé dans le Saint-Laurent le 6 novembre 1646, en se rendant à Trois-Rivières. On l'a inhumé le 20 décembre de la même année. Cinq enfants du couple **Brien-Guibord**, nés à l'île Sainte-Thérèse et enregistrés à Varennes, sont recensés de cette union.

9- Agnès, née le 26 et baptisée le 27 août 1698 à Pointe-aux-Trembles; mariée en 1719 à Jean-Baptiste **Venne**, fils de Jean **Voyne** et de Françoise **Beauchamp**, résidents de Pointe-aux-Trembles, tout près de l'île Sainte-Thérèse. Les temps ont dû être longs pour Agnès car son mari s'est engagé pour l'Ouest du 25 août 1718 jusqu'au 13 mai 1727. On leur connaît 5 enfants, tous nés entre ces deux dates, ce qui laisse supposer que le papa, hardi «avironneur» (payateur), voyageait chaque année entre Montréal et la rivière Détroit, où habitait la famille de Jean-Baptiste, son neveu!

10- Julien, né à l'île Sainte-Thérèse et baptisé le 2 juillet 1700 à Montréal; marié en 1727 avec Charlotte **Delpé** (maintenant **Dalpe** dit **Parizeau**). Charlotte était la fille de François, et de Marie **Hayet** dit **Malo** de l'île-Sainte-Thérèse. Le grand-père Jean **Delpué** dit **Pariseau** était originaire de Rodez, dans le Massif Central de France, entre Toulouse et Clermont-Ferrand. Venu comme soldat du Régiment de Carignan (Compagnie Lafreydière), il fut tué par les Iroquois le 2 juillet 1690 et enseveli à Pointe-aux-Trembles 4 mois plus tard, le 2 novembre.

Sa veuve, la grand-mère paternelle de Charlotte **Delpé**, Renée **Lorion**, s'était remariée en 1691 avec Jean **Tellier** (ou **Le Tellier** dit **Lafortune**), apportant à son nouvel époux sept des huit enfants du couple (dont François, baptisé le 8 février 1677). Jean **Tellier** était originaire de l'évêché de Coutances, en Normandie. Il était venu comme soldat de la Compagnie de l'officier **La Fueille**, au

Régiment de Carignan. Confirmé à Québec à 22 ans, le 21 septembre 1665, alors qu'il y avait abordé le 18 juin précédent, il séjourna à Repentigny.

Veuf à deux reprises, déjà, il avait une fille de 12 ans qui se maria en 1697 avec Jean **Lorion**, frère de sa troisième épouse, Renée **Lorion**. Donc papa Jean **Tellier** et sa fille, Marie-Anne, avaient les mêmes beaux-parents et Renée **Lorion** est devenue belle-mère, par alliance de son propre frère!... Allez-donc démêler cela! Dans ce temps-là les hommes périssaient souvent jeunes par les guerres, la noyade ou par d'autres accidents. Et les épouses ne restaient pas seules longtemps... les hommes non plus!...

Quant à elle, Renée **Lorion**, la grand-mère, devenue veuve de Jean **Tellier**, elle se remariera, en 1706 avec Jean **Tifroy**, originaire de Cram-Chaban, évêché de La Rochelle. Ce mariage fut enregistré le 8 février 1706 à Varennes. Il avait probablement été célébré à l'île Sainte-Thérèse.

11- Séraphin, né à l'île Sainte-Thérèse et baptisé le 5 mai 1702 à Montréal; marié avec Ursule **Regeas**, fille de Jean et de Marie **Jamin**; engagé pour l'Ouest le 13 juin 1722. Il s'était rendu au poste de traite de Michillimakinac, entre les grands lacs Huron et Michigan. Engagé par Nicolas **Rose**, marchand de Montréal, il avait pris l'engagement d'y monter un canot de marchandises (habituellement dans un convoi). Marié à 35 ans, il a vécu dans la région de Berthier-en-haut et de Sorel, d'où venait sa femme.

12- Joseph-André, né le 27 et baptisé le 28 décembre 1703 dans la paroisse de Varennes, décédé le 31 mai et sépulture le 1^{er} juin 1704 au même endroit (probablement l'île Sainte-Thérèse).

13- Anne, née à l'île Sainte-Thérèse et baptisée le 9 juin 1705 à Montréal. Mariée en 1727 avec Pierre **Desjardins**, originaire de Coutances en Normandie, il était veuf de Marie-Madeleine **Richard** qu'il avait épousée à Pointe-aux-Trembles et dont il avait eu deux enfants, décédés au berceau. Deux enfants du nouveau couple **Desjardins-Brien** nous sont connus : Marie et Pierre. La famille semble avoir vécu à Repentigny.

CONCLUSION

Pour terminer cette recherche, voici la liste des générations qui me relient à ma valeureuse aïeule.

Généralions : de Gabriel Brien à Mathurine Desbordes

1. Gabriel Brien et Lucie Roy (Maurice, Marie-Louise Grenier), m. 28 novembre 1970, Notre-Dame de Québec;
2. Napoléon-France Brien et Lucienne Dumont (J.-Ulric, Amanda Brien dit Desrochers), m. 10 juin 1925, Sainte-Thérèse-d'Avila d'Amos, Abitibi, QC;
3. Octave Brien et Ernestine Mireault (Narcisse, Adélaïde Richard), m. 22 août 1893, Sainte-Marie-Salomé, Comté de Montcalm, QC;
4. Sifroi(sic) Brien et Delphine Fontaine (France (François), Sophie Gaudet), m. 22 août 1859, Saint-Jacques-L'Achigan, QC;
5. Jean-Baptiste Brien et Élise Bourgeois (Joseph, Marie-Marguerite Amirault), m.: 6 février 1826, Saint-Jacques-L'Achigan, QC;
6. Étienne Brien et Marie-Agathe Guibord (Joaquim-Louis, Marie-Angélique Chevaudier), m. 7 août 1792, L'Assomption, QC;
7. André Brien et Geneviève Senécal dit Laframboise (Adrien, Angélique Chaput), m. 19 février 1759, L'Assomption, Nouvelle-France;
8. François-Marie Brien et Marguerite-Louise Lemire dit Marsolet (Joseph, Jeanne-Françoise Le Normand), m. 22 novembre 1716, l'île Sainte-Thérèse, paroisse Sainte-Anne de Varennes, Nouvelle-France;
9. Louis Brien dit Desrochers (Julien, Jeanne Liou, de Plaine-en-Isle, Bretagne) et Suzanne Bouvier (Michel, Mathurine Desbordes), m. 16 avril 1681, Montréal, Nouvelle-France;
10. Michel Bouvier (Louis, Anne Darondeau de La Flèche, (Sarthe) Anjou, France) et Mathurine Desbordes, veuve Guiberge (parents non repérés de Marans, Aunis (Charente-Maritime), France; m. 16 août 1663, Montréal, Nouvelle-France.

La vie en Nouvelle-France

On constate, à la lecture des épisodes rapportés de cette recherche, que la vie n'était pas simple, au début de la Nouvelle-France. Mais, l'était-elle moins qu'aujourd'hui? Difficile à dire... En généalogie, comme en histoire, le dicton *Autres temps, autres mœurs* s'applique fort à propos. Il faut résister à la tentation de réécrire l'histoire. Alors, le fait de plonger dans le passé, en s'appuyant sur les documents authentiques de l'époque de la Nouvelle-France et sur les recherches de nos devanciers, nous rapproche de ces valeureux pionniers.

Faut-il blâmer Mathurine Desbordes-Bouvier d'avoir vécu la séparation de son fils Jacques Bissonnet dit La Faverie, né d'un mariage avec un bigame? Mais, savons-nous de façon certaine, si elle a dû abandonner le bébé au parrain? En tout cas, de son côté, elle ne semble pas avoir mis d'entrave à l'action paternelle envers l'enfant, du papa, Pierre, son meunier, qu'elle a sans doute aimé. N'oublions pas qu'au moment de sa venue à Montréal, il l'a recueillie, elle et sa fille Jeanne, suite à la tragédie de sa pénible traversée de l'Atlantique et à sa solitude du premier hiver à Ville-Marie... Quand Pierre a repris son garçon, elle a respecté l'autorité du père, tel que compris dans ce temps-là, ainsi que son amour paternel et son sens des responsabilités qui le poussaient à assurer l'avenir de son fils.

Faut-il blâmer Pierre Bissonnet? Au départ, il semble avoir été victime des superstitions de son temps au sujet de la sorcellerie... Après sa fuite et son arrestation, il paraît s'être conduit en bon père, dans sa nouvelle famille établie dans la région de Québec. On ne peut douter du fait qu'il ait aimé sa jeune veuve.

Faut-il blâmer les autorités civiles et religieuses, ainsi que le milieu de Ville-Marie, d'avoir contribué à séparer les parents et puis, l'enfant né hors mariage? On vivait dans la colonie une période austère où il ne fallait pas perdre le contrôle, croyait-on, d'une situation non acceptable selon la mentalité du temps, dans la catholique colonie de Nouvelle-France... et où les hommes étaient en plus grand nombre que les femmes!

Remarquons, au passage, que les colonies voisines de Nouvelle-Angleterre contenaient leur part d'établissements aux principes austères. Il n'y a qu'à se rappeler, au temps des Pèlerins du May-

flower installés à Plymouth, en Nouvelle-Angleterre, la colonie puritaine d'inspiration calviniste de la Colonie de Massachusetts Bay (49) et celle des Quakers de Pennsylvanie (50). On sent que cela ne se passerait pas de cette façon de nos jours bien que nous ayons vu, encore, au tournant de notre siècle, des épopées mystiques semblables à celle de la fondation de Ville-Marie. Et, elles se sont perpétuées jusqu'à nos jours, en Amérique! Il suffit de rappeler celles des Amish de Pennsylvanie et des Doukhobors de l'Ouest canadien (51)...

Malheureusement, on réalise que le fils, Jacques Bissonnet, n'a vécu son enfance, ni avec sa mère, ni avec son père! Et, après son mariage, sa vie ne fut pas sans anicroches sérieuses avec sa femme. Quant à la conduite de sa famille, à son égard, on ne sait pas, par exemple, quels ont été les effets de la demande de séparation de biens réclamée par sa femme, Perrine Lepellé dit La Haye, le 15 janvier 1709. Ceci se passait presque un an après la naissance de Marie-Anne, leur septième enfant... L'historien Saintonge, à ce sujet, note ceci :

Toutefois, il ne semble pas y avoir eu de séparation de corps, puisque Jacques continue de vivre à Trois-Rivières jusqu'à son décès. L'acte de sépulture le dit âgé de 90 ans, alors qu'il allait effectivement célébrer son 82^e anniversaire de naissance quelques jours plus tard (47).

Entre Jacques et les siens, il paraît y avoir régné un *modus vivendi* acceptable. On pourrait le croire, car au moins un des garçons a adopté le métier de commerçant de fourrures de son père...

Quel bilan faire de la vie de Mathurine Desbordes? Il saute aux yeux que son existence a commencé à être bouleversée par sa traversée tumultueuse de l'Atlantique. Le climat d'effervescence et de peur qui régna dans la période canadienne de sa vie était loin de ressembler au calme relatif de sa région natale de Marans, après la soumission de La Rochelle par l'action militaire de Richelieu.

À Montréal elle a vécu avec les siens l'exaltation des pionniers avec ses joies, mais aussi, avec ses vicissitudes. Elle a sans doute participé à l'esprit de l'épopée mystique qui se vivait alors par les fondateurs de Ville-Marie. Les épreuves qui l'ont vite confrontée à la dure réalité semblent en avoir fait une femme forte et tenace. Ce n'est peut-être pas ce que Séguin laisse sous-entendre

en valorisant, peut-être inconsciemment, le titre de sa thèse de doctorat à la Sorbonne, quand il écrit: *Celle-ci ne se fera pas tirer l'oreille longtemps avant de se choisir un autre homme* (48), après le départ forcé de Pierre Bissonnet...

Quant à moi, je m'abstiens de juger mon aïeule et son second mari. Et je suis fier de mes devanciers... De tous, peu importe leur vécu plus ou moins reluisant, car je porte un peu de leur histoire en moi-même!

Bibliographie

- (25) SÉGUIN, Robert-Lionel, *La vie libertine en Nouvelle-France*, Leméac, (Montréal), 1972, 2 vol., 573 pp. «Collection Connaissance» (ci-après nommé SÉGUIN): L'auteur rapporte en page 424, note bibliographique #31, que ses sources sont les registres paroissiaux de Notre-Dame de Montréal, année 1663.
- (26) JETTÉ, René, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* (ci-après nommé JETTÉ), p. 160, col. 1.: Bouvier Michel.
- (27) GOWANS, Allan, *Dictionnaire biographique du Canada*, Presses de L'Université Laval, 1967, (ci-après nommé DBC), Vol. I, p. 79, article portant sur Bailly dit Laflleur, François. Avec Urbain Brossard et Michel Bouvier (que nous avons rencontrés au début de cette recherche), François Bailly réunit le trio des principaux *architectes-maçons* de l'époque, œuvrant à Montréal. Bailly avait été engagé à La Rochelle par l'abbé de Queylus, le 8 juin 1659. Cette année coïncide avec le retour de Bouvier à Montréal qui s'associera à lui pour la construction, par exemple, d'une boulangerie en 1683...
- (28) SAINTONGE, Jacques, *Nos ancêtres*, (ci-après nommé SAINTONGE), Sainte-Anne-de-Beaupré, Vol. 13, 1987: biographie de Pierre Bissonnet, pp. 46-61; voir p. 60, note bibliographique #15.
- (29) JETTÉ, op. cit., p. 170, col. 1 : mariage de Louis Brien et de Suzanne Bouvier; - voir la revue *L'Ancêtre*, Vol. 9, 1981, pp. 303 et suiv.; Vol. 22, janvier 1995, pp. 163 et suiv. (premier épisode de cet article); - voir aussi la revue *Nos Racines*, fascicule 68, couverture (p.3).
- (30) FOURNIER, Marcel, *Les Bretons en Nouvelle-France*, Société de généalogie de Québec, 1987, p. 79.
- (31) JETTÉ, op. cit., p. 160, col. 2 : Bouvier, Urbain.
- (32) JETTÉ, op. cit., p. 161, col. 1 : Bouvier, Michel.
- (33) JETTÉ, op. cit., p. 379, col. 2 : Duhamel, Exupère.
- (34) JETTÉ, op. cit., p. 160, col. 2 : Bouvier, Jean.
- (35) DBC, Vol. I, p. 457-458, *Le Gardeur De Repentigny*, Pierre; - voir aussi, DBC, Vol. II, p. 401, article de Marie-Emmanuel Chaussé sur *Le Gardeur De Repentigny*, Marie-Jeanne-Madeleine (dite de Sainte-Agathe, ursuline); également Séguin, op. cit., pp. 208, 324-328 (enquête sur Pierre Le Gardeur De Repentigny, accusé

- d'avoir par la violence rendu grosse Marie-Anne DeLugré, épouse de Gilles Gadlou, son serviteur).
- (36) JETTÉ, op. cit., p. 188, col. 1 : Cabazier. Jeanne Guilberge s'est mariée à 13 ans. Il semble que c'était la coutume dans le temps pour plusieurs jeunes filles de se marier très jeunes...
- (37) JETTÉ, *œuv. cit.*, p. 108, col. 2: Bissonnet, Pierre.
- (38) SÉGUIN, *œuv. cit.*, vol. 2, p. 425.
- (39) SAINTONGE, op. cit., p. 59 : Bissonnet, Pierre. En ce qui a trait à son fils Jacques, placé chez Dubuc, ce contrat fut passé devant la notaire Romain Becquet, le 9 janvier 1669.
- (40) JETTÉ, op. cit., p. 109, col. 1 : Bissonnet dit La Favry ou Lafaverie, Jacques.
- (41) ROY, P.-G., *Inventaire des greffes des notaires du Régime français*, Archives de la Province de Québec, 1943, Vol. 5, p. 306, (greffe du notaire Antoine Adhémar).
- (42) JETTÉ, *œuv. cit.*, p. 123, col 2 : Jacques Boivin; et p. 160, col. 2 : Michel Bouvier. À ce sujet voir aussi deux historiens : Archange Godbout (passim...), et Auger, Roland-J., *La grande recrue de 1653*, Éd. S.G.C.F., Montréal, 1955.
- (43) BERNARD, M.-A., dans *Bulletin des recherches historiques*, Vol. 4, #5, Lévis, (1898), publié par Pierre-Georges Roy, p. 129.
- (44) BRIEN, Jean, *Dictionnaire des descendants de Louis Brien et de Suzanne Bouvier*, (Manuscrit), Montréal, 1981. Cette recherche de l'abbé Brien, frère de mon père, qui mériterait d'être publiée, comprend 2535 cou-

ples et leurs descendants, jusqu'en 1981. Ces données ont été colligées avec soin avant l'avènement de l'ordinateur.

Une mise en ordre des recherches préliminaires a été faite par lui, particulièrement, au cours d'un séjour au sanatorium, à Montréal, après son épreuve du camp de concentration subie en Europe, durant la dernière guerre mondiale (1939-45). Avec un admirable sens de la généalogie et de la famille, il a poursuivi ses recherches sur fiches, malgré l'affaiblissement progressif de sa vue causé par un diabète commencé au retour de son internement...

- (45) DUQUETTE, Jacqueline, et PELLERIN, J.-P., revue *L'Ancêtre*, 1981, Vol. 9, p. 305.
- (46) ROY, Pierre-Georges, *Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France*, Gouvernement de la province de Québec, Vol. 1, p. 107.
- (47) SAINTONGE, op. cit., p. 59.
- (48) SÉGUIN, op. cit., p. 32.
- (49) MAUROIS, André, *Histoire des États-Unis*, Albin Michel, Paris, 1954, pp. 32-44 : particulièrement la théocratie des puritains de Massachusetts Bay, p. 40.
- (50) MAUROIS, op. cit., p. 45 : les catholiques de Lord Baltimore au Maryland, p. 45; p. 47: les Quakers en Pennsylvanie.
- (51) BROWN Craig, et LINTEAU, Paul-André, *Histoire générale du Canada*, Éditions du Boréal, Montréal, 1990; voir pp. 464-466 : les Doukhobors envoyés par le comte Tolstoy, pp. 464-466.

* * * * *

Fondation de l'Association des Dubé d'Amérique

L'Association des Dubé d'Amérique a pris corps le 8 juin dernier lorsqu'une dizaine de personnes se sont réunies à Laval, à l'invitation de Marie-Paule Dubé, de Saint-Calixte, et de Charles-Henri Dubé, de Sainte-Foy.

À l'exemple de plus de 150 associations de familles existant au Québec, cette association se propose de regrouper les Dubé du Canada et des États-Unis, dans le but de faciliter les échanges et les retrouvailles, de faire l'histoire et la généalogie des familles et de dresser le profil de leurs représentants les plus connus.

Le comité provisoire est composé de : Charles-Henri Dubé, président; Gérard Dubé, vice-président, région de Montréal; Richard Dubé, vice-président, région de Québec; Marie-Paule Dubé, secrétaire; Philippe Dubé, trésorier; Laurent Dubé, comité des règlements; Francine Dubé, comité des activités et Gabrielle Dubé, comité du recrutement. Le comité comprend aussi Julien Dubé et Henri-Paul Dubé.

On peut obtenir des informations ou devenir membre de cette association en s'adressant à : l'Association des Dubé d'Amérique, a/s Philippe Dubé, C.P. 6700, Sillery, QC, G1T 2W2

* * * * *

CATALOGUE DES BANCS DE LA DEUXIÈME ÉGLISE (1751-1785) DE SAINT-PIERRE-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD EN 1755

par Marc-Guy Létourneau

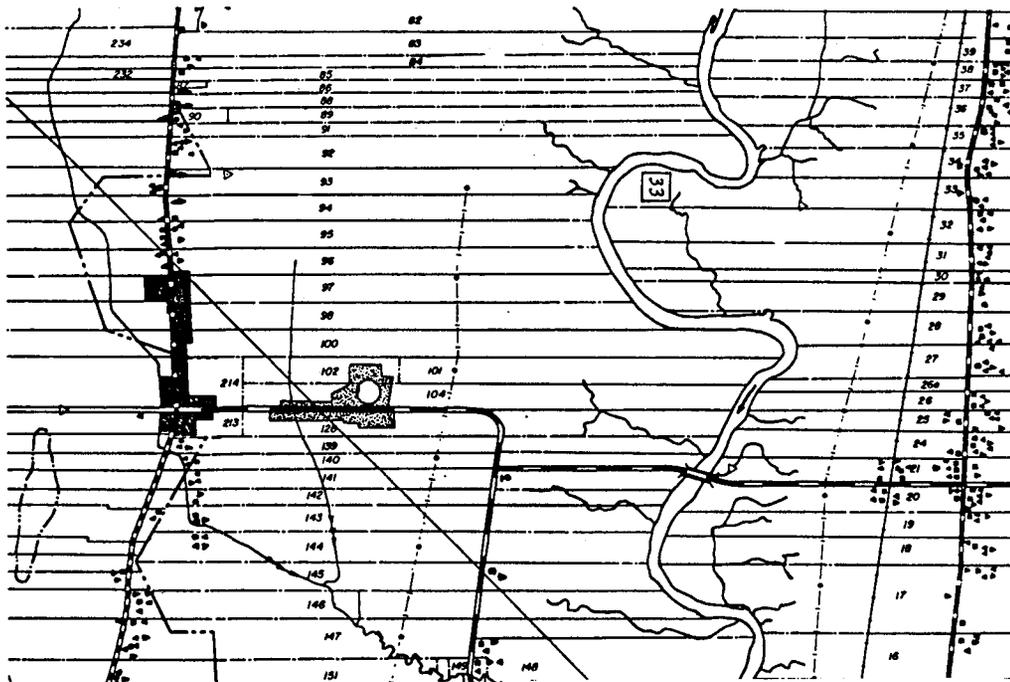
Introduction

En faisant mes recherches généalogiques, j'ai trouvé dans les archives de la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, un document qui nomme les différents propriétaires de bancs dans l'église de Saint-Pierre en 1755. Comme mon ancêtre s'y retrouvait, j'ai poussé un peu plus loin mes recherches; ce tableau, probablement fait par M. Charles Lefebvre Duchouquet, curé de Saint-Pierre de 1750 à 1764, a été établi pour la seconde église de Saint-Pierre (1751-1785). Le point intéressant dans ce catalogue, c'est que le curé a fait un tableau comme il aurait fait un plan des bancs dans la nef. Ceci m'a permis de déterminer l'orientation de la deuxième église de Saint-Pierre, c'est-à-dire qu'elle avait le clocher vers Saint-François et le chœur vers Montmagny. Cette deuxième église, dont la construction avait débuté en 1751, était située au nord de la rivière mais tout

près de celle-ci, sur le lot N° 33 du cadastre officiel de Saint-Pierre (1) d'aujourd'hui.

J'ai de plus constaté qu'il y avait des bancs libres car dans le tableau du curé il y a des rangées qui ne sont pas complètes.

En créant l'index des bancs, j'ai retrouvé 28 patronymes différents ainsi que la liste des 72 concessionnaires et des 9 chantres de cette paroisse. De plus, très peu de noms avait été rayés pour être remplacés par d'autres; c'étaient plutôt des gens qui changeaient de rangée. Il y a quelques noms que je n'ai pu déchiffrer avec certitude; j'ai ajouté un point d'interrogation au bout du nom. La famille la plus représentée dans l'église était la famille Picard avec 8 propriétaires, suivie de près par la famille Morin avec 7 et la famille Gagné avec 6. La famille qui comptait le plus de chantres était la famille Morin avec 5 des 9 chantres de la paroisse.

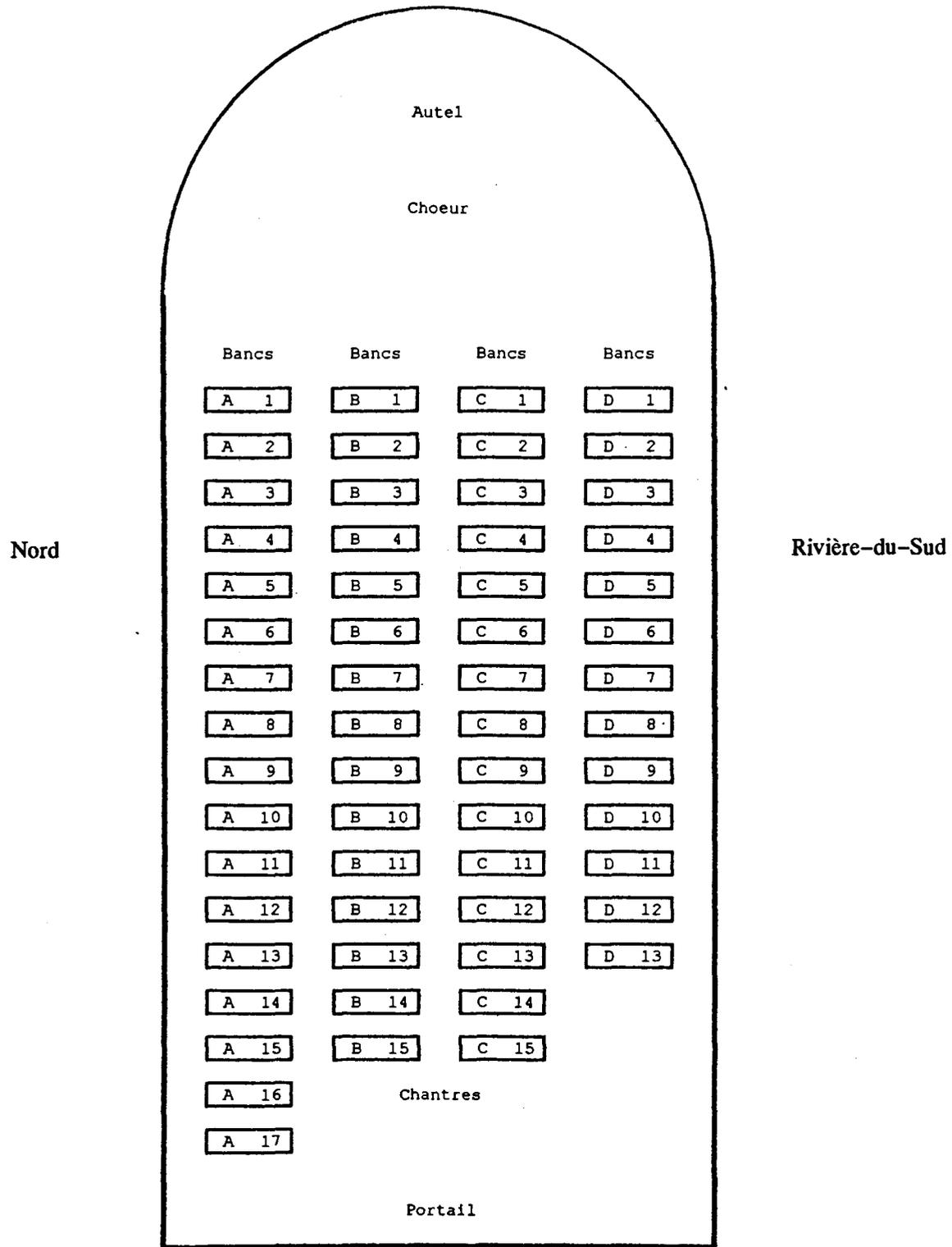


Indique la localisation de la deuxième église.

Indique la localisation actuelle.

(1) Bonneau, L.P., *On s'est battu à Saint-Pierre*, page 93.

Schéma de l'église



Liste des patronymes

- 1 Bacon
- 2 Blais
- 3 Blanchet
- 4 Chamberland
- 5 Cloutier
- 6 Côté
- 7 Fontaine
- 8 Fournier
- 9 Gagné
- 10 Isabelle
- 11 Jalbert ou Gerbert
- 12 Labonté ou Marot ou Clément
- 13 Lamarre
- 14 Langlois ou St-Jean
- 15 Laprise ou Daniaud
- 16 Laurendeau
- 17 Lavergne
- 18 Létourneau
- 19 Malboeuf
- 20 Mathieu
- 21 Mercier

- 22 Morin
- 23 Picard
- 24 Rousseau
- 25 St-Pierre
- 26 Talbot ou Gervais
- 27 Valcourt ou Morin
- 28 Vallières ou Vallier

Liste des chantres

	Rangée	N°
1 Blais, Michel	F	2.2
2 Fournier, Jean	E	1.0
3 Morin, Augustin	E	1.4
4 Morin, Denis fils	E	2.3
5 Morin, Denis père	F	2.1
6 Morin, Pierre fils	E	1.1
7 Morin, Pierre père	F	2.0
8 Picard, Philippe	E	1.2
9 Rousseau, Charles	E	1.3

Index onomastique des concessionnaires et des chantres dans l'église

	Rangée	N°		Rangée	N°
Le capitaine	A	1	Isabelle, la veuve	A	4
Bacon, Joseph	A	12	Jalbert/Gerbert, Pierre	A	13
Bacon, Noël	C	7	Labonté/Marot/		
Blais, Joseph	B	9	Clément, Jean	B	14
Blais, Joseph	D	9	Langlois/St-Jean, Antoine	A	17
Blais, Michel	C	6	Laprise/Daniaud, Charles	C	12
Blais, Michel, chantre	F	2.2	Laprise/Daniau, François	A	11
Blanchet, Augustin	D	13	Laurendeau, Louis	B	8
Blanchet, Joseph	B	13	Lavergne, Joseph	D	2
Blanchet, Louis, père	A	10	Létourneau, Antoine	B	3
Chamberland, Joseph	A	17	Malboeuf, La veuve	D	3
Cloutier, Gabriel	C	10	Mathieu, Charles	A	17.2
Cloutier, Joseph	C	4	Mathieu, Charles	B	2
Cloutier, Jos.-Gabriel, fils	C	11	Mercier, Alexandre	B	4
Côté, Isidor (sic)	A	16	Morin, Augustin, chantre	E	1.4
Fontaine, Étienne	D	2	Morin, Basile	D	11
Fournier, Jean	B	6	Morin, Denis fils, chantre	F	2.3
Fournier, Jean, chantre	E	1	Morin, Denis père, chantre	F	2.1
Fournier, Joseph	A	2	Morin, Denis	B	7
Gagné, Ambroise	B	10	Morin, Jean	C	2
Gagné, Augustin	B	11	Morin, Joseph	D	4
Gagné, François	A	7	Morin, Pierre fils	D	1
Gagné, Jos.-Marie	D	7	Morin, Pierre fils, chantre	E	1.1
Gagné, Pierre	C	9	Morin, Pierre père	C	1
Gagné, Pierre, père	B	5	Morin, Pierre père, chantre	F	2
Isabelle, Joseh	C	15	Morin, Sébastien	B	1

Picard, Augustin, fils	A	6	Rousseau, Charles, chantre	E	1.3
Picard, Augustin	B	12	Rousseau, Jean-Baptiste	C	3
Picard, Charles	A	8	Rousseau, Louis	C	8
Picard, François	A	3	St-Pierre, Jean	A	15
Picard, Jacques	A	5	Talbot/Gervais, Augustin,		
Picard, Jacques	B	15	fils Simon	C	14
Picard, Louis	C	5	Talbot/Gervais, Simon	D	8
Picard, Philippe	D	10	Valcourt/Morin, veuve Nicolas	D	6
Picard, Philippe, chantre	E	1.2	Vallières/Vallier, Jean	D	5
Rousseau, Augustin	A	17.3	Vallières/Vallier, Joseph	C	13
Rousseau, Charles	A	14			

Index des noms rayés

	Rangée	N°		Rangée	N°
Picard, François - La veuve - rayé	A	6	Morin, Sébastien - voir B 1	C	2
Laprise, François fils - rayé	A	17	Lamarre, Pierre - rayé	C	6
Morin, Pierre - voir C 1	B	1	Morin, Jacques - rayé	D	1
Picard, Augustin - voir B 12	B	15	Morin, Germain - rayé	D	9

**Catalogue des bancs suivant les rangs qu'ils ont dans l'église en 1755
Seconde église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, 1751-1785**

Choeur

Au nord, côté de l'évangile	Au milieu, côté de l'évangile	Au milieu, côté de l'épître	Au sud, côté de l'épître
1 Le capitaine 3	1 Sébastien Morin 3 c	1 Pierre Morin, père 4 10	1 Pierre Morin, fils 4
2 Joseph Fournier 3	2 Charles Mathieu 3 e	2 Jean Morin 3	2 Joseph Lavergne 3
3 François Picard 3 5	3 Antoine Létourneau 3 n	3 Jean-Baptiste Rousseau 3	3 La veuve Malboeuf 3 10
4 la veuve Isabelle 3 5	4 Alexandre Mercier 3 t	4 Joseph Cloutier 3	4 Joseph Morin 3 5
5 Jacques Picard 4 10	5 Pierre Gagné 3 x	5 Louis Picard 3	5 Jean Vallières 3
6 Augustin Picard, fils 3	6 Jean Fournier, père 3 e	6 Michel Blais 3	6 La veuve Nic. Valcourt 3
7 François Gagné 3	7 Denis Morin 3	7 Noël Bacon 3	7 Jos.-Marie Gagné 3
8 Charles Picard 3	8 Louis Laurendeau, père 3 d	8 Louis Rousseau 3	8 Simon Talbot 3
9 Étienne Fontaine 4	9 Joseph Blais 3 e	9 Pierre Gagné, fils 3	9 Joseph Blais 3
10 Louis Blanchet, père 3	10 Ambroise Gagné 3	10 Gabriel Cloutier 3	10 Philippe Picard 3
11 François Laprise, père 3	11 Augustin Gagné 3 l	11 J.-Gab. Cloutier, fils 3	11 Basile Morin 3
12 Joseph Bacon 18	12 Augustin Picard 3	12 Charles Laprise 3	12 Pierre Blais 3
13 Pierre Jalbert 3	13 Joseph Blanchet 3 é	13 Joseph Vallières 3	13 Augustin Blanchet 3
14 Charles Rousseau 3	14 Jean Labonté 3 g	14 Aug. Talbot, fils Simon 3	
15 Jean St-Pierre 3	15 Jacques Picard 3 l	15 Joseph Isabelle 3	
16 Isidor Côté 3			
17 Joseph Chamberland 24			
Antoine St-Jean			
Charles Mathieu ?			
Augustin Rousseau			
Rangée A	Rangée B	Rangée C	
	Chantres de la	paroisse de Saint-Pierre	
N.B.	1 Jean Fournier	2 Pierre Morin, père	
? Incertain	Pierre Morin, fils	Denis Morin, père	
	Philippe Picard	Michel Blais	
	Charles Rousseau	Denis Morin, fils	
	Augustin Morin		
	Rangée E	Portail	Rangée E

J'ai identifié d'une lettre chacune des rangées pour les retrouver facilement dans l'index. Chaque propriétaire de banc a un numéro à gauche pour les placer dans le rang qu'il occupait dans cette rangée. Quant au chiffre à droite, il indique tout probablement le prix du banc en Livres et Sols, la monnaie de l'époque.

Sources : Paroisse Saint-Pierre, ANQQ Cote : 03Q-ZQ-6-71 — ANQQ Loc : 4M00-0345A

* * * * *

L'ORME DES HAMEL DE L'ANCIENNE-LORETTE

par Raymond Laberge

L'orme des Hamel se dressait majestueusement au milieu d'un champ qui séparait le chemin du Roi – la côte Saint-Paul – de la maison dite des Hamel, habitée à cette époque par le «père» Siméon Hamel et sa femme, la vieille Marie. Pour atteindre cette maison, il fallait passer sous les branches de l'arbre qui recouvraient comme un dôme le petit chemin d'accès. L'orme s'élevait à L'Ancienne-Lorette.

Un jour, Olivier Drolet, le boucher de la paroisse, faisait sa tournée habituelle de ses «pratiques» de viande dans le village. Or, en descendant de voiture pour offrir sa marchandise à la vieille Marie, il aperçut une branche colossale couchée en travers du petit sentier qu'il venait tout juste de parcourir. Cette branche dans laquelle on coupait trois cordes de bois s'était détachée de l'arbre quelques instants à peine après le passage du boucher. On venait de réaliser avec stupeur que le brave Drolet venait d'échapper de justesse à un grave accident. Aussi, le soir même, après le souper, le père Siméon ayant pris l'avis de ses voisins, décida d'abattre sans retard le vieil orme qui révélait aussi sinistrement sa décrépitude.

Un habitant du village, Edmond Hamel, le père de l'ancien maire de la ville de Québec, Wilfrid Hamel, accepta de diriger le travail et l'on organisa séance tenante une corvée d'une vingtaine d'hommes pour effectuer la triste besogne. Par mesure de précaution, on s'entendit avec les autorités de la paroisse pour détourner la circulation du chemin public qu'était la côte Saint-Paul et la diriger par la route du Moulin pendant la durée de l'opération. En outre, la compagnie du téléphone fut priée d'envoyer sur les lieux de la corvée une équipe d'ouvriers prête à réparer les dégâts possibles au cas où, dans leur chute, les lourdes branches accrocheraient sans douceur les fils téléphoniques. Précaution qui allait se révéler bien utile puisqu'en effet, une branche devait emporter toute une section de la ligne quand l'arbre s'écroula.

Le lendemain, donc, sur le coup de huit heures du matin, une dizaine de bons manieurs de hache

attaquèrent le tronc de l'arbre qui mesurait bien près de 50 pieds de circonférence. Après quelques heures de travail, les bûcherons furent relevés par deux équipes de scieurs au godendard et de cognieurs de coins. Enfin, au milieu de l'après-midi, l'orme géant, après avoir poussé plusieurs gémissements significatifs, s'écrasa sur le sol dans un fracas de tonnerre encore plus épouvantable que ce que les plus craintifs avaient imaginé. Ce fut tout pour ce jour-là et les jeunes se contentèrent de libérer le chemin public, laissant les vieux à leur émotion qu'aucun d'eux ne cherchait à dissimuler.

Pendant la soirée, au mépris des plus solides traditions des jours de corvée, on ne joua pas à L'Ancienne-Lorette l'habituelle partie de quatre-sept aux cartes. Le canton tout entier était en deuil. Dès le lendemain, les «jeunesses» des environs, sous la conduite de deux hommes d'expérience, s'employèrent à débiter le colosse abattu. Edmond Hamel souda d'abord deux godendards de six pieds chacun pour en faire une scie capable de sectionner l'arbre, à trente pieds de sa souche. Toutefois, cette scie exceptionnelle de onze pieds et six pouces de longueur ne laissait pas suffisamment de jeu et on pouvait entendre le compagnon de travail de Hamel, Louis Devarennès, crier à tout moment : *Aie! Aie! tu m'écrases les doigts.*

Puisqu'il s'avérait impossible de trouver une scie de longueur suffisante, on eut recours à la dynamite. Avec des tarières, on perça dans le tronc colossal des trous qu'on remplit d'explosif. On mit le feu à la mèche et l'explosion se produisit avec un résultat assez satisfaisant, à cette exception près, qu'un quartier de bois pesant une couple de cents livres passa par-dessus la maison des Hamel et s'en alla choir dans le jardin du voisin, Jean Paradis. Sur les fermes représentations de ce dernier, on décida de parachever le débitage de l'orme autrement. En fait, l'explosion avait sectionné suffisamment le tronc de l'arbre pour qu'il fut devenu possible de parfaire à la scie le reste du travail. Ce fut la besogne d'une quinzaine de jours d'où l'on tira une bonne trentaine de cordes de bois.

Par la suite, histoire d'épater un peu les visiteurs qui se montraient plutôt sceptiques lorsqu'on abordait la question des dimensions de l'orme géant, Isidore Robitaille, un cultivateur de l'endroit, faisait monter sur la souche sa jument noire attelée à une charrette à foin et l'équipage entier trouvait place aisément sur cette plate-forme unique en son genre.

Au cours des premiers hivers qui suivirent, l'ancien maire de Québec, Wilfrid Hamel, racontait qu'il allait chaque soir, après la classe (l'histoire devait se passer autour des années 1904-1905, étant donné que ce dernier était né en 1895), monter quelques brassées du bois provenant de l'orme défunt aux vieux époux Hamel qui habitaient maintenant dans le haut de leur maison, depuis qu'Isidore Robitaille avait acheté leur bien paternel. C'était pour l'ancien maire de Québec une façon de s'acquitter un peu envers cette com- plaisante voisine de son enfance qui, pendant des années, avait tricoté d'innombrables morceaux de laine pour tous les enfants de sa famille. Lorsque, par exemple, la grand-mère entreprenait de con- fectionner une paire de mitaines pour le petit Wilfrid, elle exigeait invariablement de la mère de l'ancien maire de Québec (née Mathilda Paradis) une pelote de laine rouge. Lisait-elle dans l'ave- nir, la brave femme, étant donné que Wilfrid Hamel fut plus tard député «rouge» du comté de Saint-Sauveur en 1939? La vie est remplie de ces coïncidences étranges qui nous frappent et nous impressionnent sans qu'on puisse jamais les com- prendre...

Quoi qu'il en soit, à partir de la mort de l'orme, Siméon Hamel et sa femme Marie vieillirent rapidement. Quelque chose manquait à leurs regards étonnés de ne plus apercevoir qu'un grand vide là où, pendant près de trois quarts de siècle, ils avaient toujours contemplé des rameaux vigou- reux s'inclinant respectueusement comme pour les saluer. Leurs yeux regardaient maintenant le ciel et comme leur vue affaiblie ne leur permettait plus de le voir clairement, ils décidèrent de s'y en aller. Le père Siméon, au pas plus lent, est parti le premier; Marie, plus alerte, l'a certainement rat- trapé en chemin. Et, depuis ce temps, accoudés tous les deux à quelque fenêtre du château des nuages, ils regardent dans la direction de L'An- cienne-Lorette, près du vieux moulin, à l'endroit où la route se courbait gracieusement pour tirer sa révérence à l'église. Au milieu d'un jardin, entre le chemin et la maison, ils contemplent des tiges nouvelles qui surgissent à travers les racines ensevelies de l'orme des Hamel, le vieux géant issu comme eux «d'une race qui ne meurt pas.»

En terminant, il nous faut rappeler le volume publié par madame Marie-Jeanne Hamel intitulé *Les Hamel, trois siècles d'histoire 1656-1991* où elle raconte l'histoire vécue des familles Hamel depuis la lointaine Normandie jusqu'en terre d'A- mérique.

N.D.L.R. Rappelons également «La corvée des Hamel» dans *Récits laurentiens*, du Frère Marie- Victorin, Éd. F.É.C., Montréal, 1942, pp. 3-20.

Généalogie Hamel, quelques ancêtres :

Jean-Baptiste Hamel (Jean-Baptiste & M.-Louise Delisle)	L'Ancienne-Lorette 20 juillet 1852	M.-Madeleine Voyer (Jean-Baptiste & Magdeleine Déry)
Joseph-Edmond Hamel	L'Ancienne-Lorette 20 avril 1885	M.-Élise-Mathilde Paradis
Wilfrid Hamel	L'Ancienne-Lorette 11 juin 1917	M.-Céline Martel (Charles & Marie Légaré) (Germain et Élise Watters)

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

Mort de M. Louis Tessier

C'est avec le plus profond regret que nous avons à annoncer, ce matin, la mort arrivée samedi soir, de M. Louis Tessier, gérant de la «Sun Insurance Company» pour Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

Le défunt a succombé à une inflammation de poumons.

Cette mort sera regrettée par un grand nombre d'amis qui avaient eu l'occasion d'apprécier les grandes qualités de cœur et d'esprit de M. Tessier.

Nous offrons à Mme Tessier et à sa famille l'expression de nos plus vives sympathies dans le malheur qui vient de les frapper. (2 mars 1896)
Note. Les funérailles ont eu lieu le 4 mars en l'église Saint-Patrice.

M. Nazaire Gingras

Hier, ont eu lieu à St-Nicolas, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles d'un des citoyens les plus en vue de cette localité, M. Naz. Gingras, ancien maire, et ancien préfet du comté de Lévis, décédé après quatre jours seulement de maladie.

M. Gingras a succombé à une inflammation de poumons, et il est sorti de cette vie, muni des sacrements et des consolations de la sainte Église. Il était âgé de 63 ans.

Cette mort, est un deuil non seulement pour les paroissiens de St-Nicolas, mais encore pour tous ceux, soit à Québec, soit ailleurs, qui avaient appris à connaître et à apprécier M. Gingras. Dans la paroisse où il a vécu, c'est le vide le plus considérable qui se soit produit depuis la mort de M. E.-Th. Paquet.

M. Gingras a tour à tour occupé les charges auxquelles un homme de sa condition puisse prétendre, et dans chacune d'elles il s'est distingué, par son activité, par son intelligence, son zèle pour l'avancement de sa paroisse. Doué d'un esprit fin et souple et d'une rare aptitude pour les affaires, il avait réussi à se créer dans le monde de la finance

une position que bien des hommes plus instruits que lui recherchent vainement.

Il laisse pour pleurer sa mort une épouse désolée et cinq enfants qu'il aimait de toute la tendresse de son cœur de père.

On dit qu'en mourant, il a voulu donner un dernier témoignage de sa foi et de sa générosité en léguant au curé de la paroisse, le Rév. M. Pagé, une certaine somme destinée aux œuvres pies.

Nous offrons à la famille nos plus vives condoléances. (3 mars 1896)

La colonisation de la Beauce – Ses progrès et les nouveaux cantons – La richesse du sol

Le garde-forestier du district de Beauce M. Louis Paradis nous communique des renseignements intéressants sur la colonisation dans les cantons Marlow et Risborough, dans le comté de Beauce. Des cantons, nous dit-il, sont riches et propres à la colonisation. Déjà une petite paroisse très florissante s'est formée d'une partie des cantons Jersey et Marlow, c'est la paroisse de St. Théophile. Une autre paroisse celle de St-Gédéon, est en voie de se former dans le dernier canton. Une chapelle y sera érigée au printemps. Une autre paroisse plus avancée a déjà sa chapelle depuis l'année dernière, c'est la mission de St. Ludger. Elle a l'avantage d'avoir un beau pont que le gouvernement a fait construire sur la rivière Chaudière qui a toujours été un obstacle à la colonisation, par suite de la difficulté où se trouvaient les colons de se transporter d'une rive à l'autre en certaine saison de l'année.

Dans ces paroisses la moitié seulement des terres est concédée. En arrière de ces missions, en approchant de la limite de la province il y a encore place pour l'établissement de deux paroisses.

La majorité de ces terres sont de première qualité et n'attendent que des bras vigoureux pour en faire des paroisses plus propres à la culture. Ce qui manque à cette région ce sont des chemins. Il faudrait faire au moins 15 milles de chemins et deux autres ponts sur la rivière Chaudière. La plus grande partie de ces terres est couverte de bois franc.

On assure qu'il y a du terrain minier dans cette région. Les amis de la colonisation devraient encourager l'émigration dans cette contrée et convaincre les jeunes gens qui veulent s'établir, de l'importance qu'il y a d'aller s'établir sur ces terres fertiles. Cette région est destinée à devenir un lieu important, dans un avenir rapproché.
(10 mars 1896)

Feu Régis Bélanger

À St-Lazare, comté de Bellechasse, le 24 février dernier, est décédé, à l'âge de 72 ans, un de ces concitoyens considéré comme le type de l'honorabilité, de l'intelligence et du vrai patriote. Régis Bélanger était né le 21 mars 1824. Il fut juge de paix pendant 30 ans et maire de sa paroisse pendant ce temps-là. En tête de toutes les œuvres où l'Église et l'État étaient concernés payant de sa personne et de ses biens, toujours prêt à tendre la main à l'infortune, de manières douces bien que d'une nature ferme et énergique, un prestige considérable s'attachait à ses pensées aussi bien qu'à ses actes. Sa mort a créé un grand vide dans la paroisse et sa mémoire y sera longtemps gravée au fond des cœurs. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 27 février, avec toute la pompe que permettent les règlements de la fraternité du Tiers Ordre dont il était membre. Quatre des associés de l'ordre ont porté son cercueil : MM. Charles Bilodeau, Édouard Asselin, Pierre Bilodeau et Louis Goupil, tous de St. Lazare. Les coins du poêle ont été tenus par A. Turgeon écrivain, M.P.P., O. Talbot, écrivain, Joseph Côté, écrivain et Pierre Brochu, écrivain. Le deuil a été conduit par ses quatre fils, Joseph, horloger, Edmond et Édouard, cultivateurs, Adélard, marchand, par son frère George, rentier de St. François, et par nombre de neveux et cousins. Le Rév. M.-D. Lemieux a officié. Un chœur puissant organisé par le Dr Fiset, MM. Thomas Roy, Ephrem Audet, Pierre Gosselin, Joseph Gosselin, Laurent Laverdière, Amédée Grégoire et autres a été accompagné à l'orgue par M. Joseph Nadeau. On remarquait en outre au chœur MM. les chantres Ferdinand Labrie, François Gosselin, Joseph Gagnon et Louis Gagnon.

Une foule immense, venant de plusieurs paroisses a rendu les derniers honneurs à ce citoyen intègre et de bonne volonté, bon époux et bon père, dont la carrière a été honorable pour lui-même autant qu'utile à son pays. - Communiqué.
(10 mars 1896)

Feu le colonel Amyot - Télégrammes de condoléances

On prépare de grandes funérailles à feu le colonel Amyot. Le service funèbre aura lieu demain à 9h30 à la Basilique. Le corps partira de la résidence mortuaire N° 63, rue D'Auteuil, à 9h15.

Plusieurs lettres et télégrammes de condoléances ont été adressés à la famille, entre autres le suivant venant de la députation canadienne française actuellement à Ottawa :

Ottawa, 30 mars, 1896.

À l'hon. L.P. Pelletier,
Québec.

Avons appris avec profond chagrin la douloureuse mort de notre ami et collègue, le colonel Amyot. Nos sincères condoléances à la famille.

Bergeron, Lippé, Lachapelle, Robillard, Jeannotte, Leclair, Grandbois, Blanchard, Lépine, Belley, Turcotte, Girouard, Dugas, Fréchette, Desaulniers, Dupont, Joncas, Larivière.

L'hon. L.P. Pelletier a répondu comme suit :

Québec, 31 mars 1896.

À M.J.-G.-H. Bergeron, M.P.
Ottawa.

Veillez accepter pour vous-même et les autres signataires de votre sympathique télégramme, les remerciements des cinq pauvres petits orphelins et ceux de toute la famille.

Louis P. Pelletier

Un grand nombre de personnes sont allées, après-midi et aujourd'hui, faire une prière auprès du corps. (31 mars 1896)

Note. Guillaume Amyot, né à Saint-Gervais, le 10 décembre 1843, fut avocat, journaliste, homme politique et officier de milice. Il fut rédacteur en chef du Courrier du Canada et député de Bellechasse à la Chambre des communes de 1881 jusqu'à sa mort. Il dirigea le 9^e bataillon des Voltigeurs de Québec lors de l'insurrection de Louis Riel dans le Nord-Ouest, en 1885. Il est décédé à Québec le 30 mars 1896. (Source : DBC, Vol. XII, p. 22 et 23).

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

LESSARD, Paul (2661) : Origine de William Miller, loyaliste écossais, dont l'épouse serait du clan Campbell. Recherche aussi sur les autres souches de Miller à Québec.

Origine et carrière militaire de Thomas Doddridge, marié à Elizabeth Webb, du comté de Devon, Angleterre. Descendance au Québec, en Ontario et aux États-Unis.

Origine d'Alexandre Fraser, écossais, époux de M.-Joseph Adam, de Beaumont. Recherche aussi sur les autres souches de Fraser au Québec, surtout les soldats du «78th Fraser Highlanders».

GOSSELIN, Lucien (2194) : Recherches sur les familles Gosselin. Il me manque la date et l'endroit du décès de Pierre-Bertrand Gosselin né à Saint-Vallier en 1735, marié à cet endroit à Geneviève Gautron le 3 mai 1762. Son épouse se remarie à Augustin Roy à Saint-Vallier en février 1784, mais on n'a aucune trace du décès de son premier mari. Serait-il parti après l'échec de l'invasion américaine entre 1775 et 1784?

RICHARD, André (3428) : Généalogie de ma famille Richard dont le premier ancêtre est Pierre Richard arrivé à Cap-Saint-Ignace - Généalogie de ma famille Lemay (côté maternel) dont le premier ancêtre est Michel Lemay marié à Marie Dutaud (Dutost) vers 1659 - Arbre généalogique complet, contrats notariés, histoire des premiers ancêtres, origines acadiennes, immigration américaine, etc.

BOISCLAIR, Réjean (3397) : Arbre généalogique complet de mes familles Bériau dit Boisclair et Caron - Histoire du premier ancêtre Jacques Bériau marié à Québec le 24 juin 1731 avec Marie-Anne Maranda - Recherches de toutes les dates de décès et sépulture de mes ancêtres - Généalogie des familles Dallaire, côté de mon épouse.

VINCENT, Marie-Claire (3412) : Généalogie des familles huronnes du Village des Hurons et en particulier des familles Picard, Gros-Louis, Sioui, Vincent, Duchesneau, Lainé, Paul et Laveau.

PONTBRIAND, Michèle (3400) : Recherches généalogiques sur les familles Pontbriand - Je continue la vente des répertoires de mariages de mon père, Benoît Pontbriand.

PLAMONDON, Roland (3424) : Histoire et généalogie de ma famille Plamondon dont le premier ancêtre Philippe Plamondon dit Lafleur s'est marié en 1680 avec Marguerite Clément - Généalogie descendante de six générations des familles Bédard - Dates de naissance et de décès - Intérêt pour les collatéraux.

LEMAY, Claude (1491) : Histoire et généalogie des familles Le May et Laliberté de Sainte-Croix de Lotbinière et Issoudun - Notules en préparation et recherche de documents pertinents sur une quinzaine de sujets (églises, maires, vie quotidienne, industries, etc.)

RHEAULT, Marie-Claude (3398) : Arbre généalogique de ma famille Rheault dont le premier ancêtre est Alexandre Raoult arrivé à Québec en 1661 - Ma lignée directe par les femmes à partir de la famille de ma mère, les Barbeau.

GROLEAU, Jacques (3430) : Recherches sur la famille de ma mère, Irène Gendron (Félix et Alphonsine Douville), née à Saint-Casimir le 10 juillet 1903 et mariée à Émile Groleau le 18 avril 1938 au même endroit.

LETELLIER, Nicole (3399) : Tableau d'ascendance de mes familles Letellier de Saint-Just et Lord - Descendance de mon premier ancêtre François Letellier de Saint-Just et de Pierre Lord de la Nouvelle-Écosse.

LÉGARÉ, Nathalie (3410) : Lignées directes et arbre généalogique de mes familles Légaré (côté paternel) et Lambert (côté maternel). Mon premier ancêtre est Nicolas Légaré qui épouse Anne Dupré en 1655.

LABRIE, Claudette (3403) : Arbre généalogique de mes familles Labrie et Lévesque - Histoire et descendance de mes premiers ancêtres Jean Mignault dit Labrie (côté paternel) et Robert Lévesque (côté maternel).

GOURDEAU, Roger (2750) : Descendance Gourdeau de Beaulieu (1652 à 1995) et descendance Ure-Huron-Hurens de 1809 à 1995.

DUBÉ, Henri-Paul (3425) : Généalogie et histoire des familles Dubé.

LIPPÉ-ROBITAILLE, Lucille (3405) : Recherches sur mes familles **Lippé, Falardeau, Filteau** et **Ramsay**. Lignées directes, arbre généalogique, généalogie descendante et biographies des premiers ancêtres.

PATOINE, Irénée (1331) : Recherche toute information concernant les descendants de Jean-Nicolas **Patoille** dit **Desrosiers**, fils de Jean et de Jeanne **Barbier** de la paroisse Saint-Eustache de Paris.

LAVOIE, Georgiane (3414) : Recherches de tous mes ancêtres **Lavoie, Ouellet, Lévesque** et **Michaud** du comté de Kamouraska surtout – Lignées directes, petite histoire de leur vie, leur parcours, etc.

MORIN, Claude (2049) : En tant que généalogiste de l'Association des Morin d'Amérique, mes recherches portent sur les familles **Morin** en vue de la réalisation d'un dictionnaire et autres ouvrages.

PICARD, Jean-Paul (1943) : Histoire de Philippe **Destroismaisons** et de Martine **Crosnier** en Nouvelle-France – Généalogie des familles **Picard** des Cantons de l'Est.

BOLDUC, Pierre (3407) : Compilation d'un dictionnaire généalogique des familles **Bolduc** d'Amérique – Recherches sur les familles **Marceau** (côté maternel).

SOUCY-ROBERGE, Monique (3409) : Généalogie ascendante de mes familles **Soucy** (côté paternel) et **Larivière** (côté maternel, originaire des États-Unis).

GAGNON-MARTIN, Rosalia (1477) et Jean-Paul **MARTIN (1549)** : Recherches sur nos familles **Gagnon, Martin, Hudon, Langelier** et **Perreault**.

GRAND-MAISON, Monique (3404) : Arbre généalogique, histoire et généalogie des familles **Grand-Maison** (côté paternel) et **Dubuc** (côté maternel).

LEVESQUE, Yvon (2079) : Recherche des contrats de mariage, de transactions de terres et d'inventaires de mes ancêtres **Lévesque, Gagnon** et **Hudon**.

LAFLAMME, Isabelle (3417) : Histoire et généalogie de mes familles **Laflamme, Audet** et **King**.

MALO, Jean-Paul (1975) : Je suis prêt à aider toute personne dans les recherches sur les familles **Hayet, Malo, Bessette** et familles alliées.

FORTIN-HOUDET, Cora (0191) : Recherches sur les familles **Fortin** et **Houdet** – Biographies d'ancêtres – Monographies régionales.

LIZOTTE, Yvon (2318) : Compilation de naissances, décès et mariages de tous les **Lizotte** en vue d'un dictionnaire de ces familles.

LAFLAMME, Christian (3416) : Histoire de François **Quémeneur** dit **Laflamme** – Généalogie des familles **Laflamme** et **Gagné**.

MAYRAND, Marcel (2968) : Naissances, mariages, sépultures et histoire de mes ancêtres **Mayrand, Naud** et **Sauvageau**.

GEOFFRION, Y. Arthur (3421) : Histoire et généalogie de Pierre **Joffrion, Patrick Ahern** et **Jos. C. Marcotte**.

MOORE, Philip J. (3031) : Biographies de mes ancêtres **Marcouiller, Lord, de Marien, de Hennequin** et **Paquin**.

BRETON, André (3415) : Histoire et généalogie de mes familles **Breton, Asselin, Langlais** et **Labrecque**.

LECLERC, Gilles (3401) : Histoire et généalogie de nos familles **Leclerc, Boutin, Gaudreault** et **Simard**.

COACHE, Florent (1972) : Histoire et généalogie des familles **Coache, Bourgeois, Laurin** et **Garneau**.

BOULANGER, Robert (3419) : Généalogie et histoire des familles **Lefebvre** dit **Boulangier**.

BASEL, Patricia (3258) : Compilation d'un dictionnaire des familles **Vermette** et **Vermet**.

CASEAULT, Michel (2473) : Histoire et généalogie des familles **Cazeau** et **Casault**.

GABOURY, René (3307) : Histoire et généalogie des familles **Gaboury** et **Daspe**.

OUELLET, Réal (2353) : Familles **Ouellet, Pelchat, Savard** et **St-Pierre**.

* * * * *

REGARDS SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

Mémoires – Vol. 46, N° 2, 1995 – Société généalogique canadienne-française, Case postale 335, Succ. Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3H1.

- Québécois en Orégon (**Allard, Asselin, Bélanger, Bilodeau, Campeau, Carpentier, Chalfour, Couturier, Depaty, Gagné, Gervais, Guilbault, Lachance, Lachapelle, Laframboise, Lavigneur, Lussier, Matte, Millejours, Montreuil, Payette, Petit, Rochon, Rondeau, Roy, Tétreau, Vivet** et autres).
- Pierre-Jacques **Payen de Noyan** (1695-1771) est le véritable auteur du dénombrement des nations sauvages du Canada en 1736.
- Descendance noble et sauvage de l'explorateur **Jean Nicolet**.
- Démystification de la paléographie.
- Quelques actes tirés des archives françaises (**Barbin, Bernard, Biberon, Bouthillier, Doin, Étienne, Gougeon, Philibert, Quesnel, Therriault**).
- Lieu d'origine de quelques ancêtres (**Robert Paré, Jean Étienne dit Lamontagne, Pierre Pluchon, Léonard Paillé, Léonard Girardin dit Sanssoucy**).
- La famille **Henripin**.

Héritage – Décembre 1995 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Une main tendue à l'Orégon.
- Lignées ancestrales **Pronovost, Lemire et Rebindaine**.
- Répertoire des inventaires de **Joseph Badeaux** notaire à Trois-Rivières de 1798 à 1835.

L'Estuaire généalogique – N° 56, octobre-novembre-décembre 1995 – Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, Rimouski (Québec), G5L 7C1.

- Le couple **Jean Gagnon**.
- **Donald McKinnon** : deuxième seigneur de Matane.
- Origine de **Simon Beaulieu**.

L'Outaouais généalogique – Vol. 17, N° 5, novembre-décembre 1995 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Le registre de Fort Saint-Frédéric (extrait d'un manuscrit avec les commentaires d'un auteur anonyme).
- Les recensements du Québec ancien.
- Lignée ancestrale de Monseigneur **Marcel Gervais**, archevêque d'Ottawa.
- Rassemblement **Félix Boisvert**.

La Chousse – Vol. IV, N° 1, automne 1995 – Société généalogique du Saguenay Inc., C.P. 814, Chicoutimi (Québec), G7H 5E8.

- Tableaux : familles **Poulin** et **Gobeil**.

La souvenance – Vol. 7, N° 4, décembre 1995 – Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdelaine Inc., 1150, boul. Walberg, Dolbeau (Québec), G8L 1G9.

- La petite histoire de **Péribonka**.
- Recensement à Dolbeau 1^{er} mai 1929.
- Lignée paternelle : **Conrad Devin**.
- Histoire de la famille : **Théodore Devin** de Péribonka.

Nos Sources – Vol. 15, N° 3, septembre 1995 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- Les recherches se compliquent (nouveau code civil).
- Les **Charette** s'implantent dans presque tous les villages de la région.
- **Esther Pariseau** (1823-1902).
- La généalogie par l'Internet dans Lanaudière.
- Rassemblement **Félix Boisvert**.
- Lignées ancestrales: **Girard dit Lafleur, Cormier, Ferland, England** et **Foisy**.
- Conseillers législatifs originaires de Lanaudière.

L'Entraide généalogique – Vol. 18, N° 4, octobre–novembre–décembre 1995 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H

- Île d'Anticosti: recensement de 1901
- Mon ancêtre, Jacques du Boys (1635?–1675), soldat du roy.
- Lignée paternelle : Johanne Blouin.

Connections – Vol. 18, N° 2, décembre 1995. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- Notarial Records – Notaries Public in Montreal, in 1844/45.
- The Honourable John Neilson 1776–1848.
- The Macnider Family of Quebec and Scotland.
- Victorian Pioneers Index 1837–1888 (Australia).
- Deaths with Place of Birth Given as Quebec.

Simcoe County Ancestor News – Vol. 13, N° 4, Novembre 1995 – Ontario Genealogical Society, Simcoe County Branch, Box 892, Barrie, ON, L4M 4Y6.

- From Simcoe County to North Honan.
- Cemeteries of Simcoe County.
- Northamptonshire Marriage Index .

Newsleaf – Vol. XXV, N° 4, November 1995. Supplément to **Families** – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Suite 51, Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- A Progress Report on the Proposed Heritage Act.
- A Face in Our Tree (August and Frederic Fiebig Identical Twins).

Families – Vol. 34, N° 4, November 1995 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Alphabetical List of Locations by the Land Board of Newcastle District 1819–1825 (Part II) (Cole, Cook, Davidson, Defoe, Dunn, Elliot(t), Elsworth, Ferguson, Giffard, Gifford, Harvey, Henderson, Jones, Johnson, etc.).
- Ahnentafel : Gary Turcott.

Canadian–American Journal of History & Genealogy for Canadian, French & Metis Study – N° 2, Fall 1995. North West Territory Canadian & French Heritage Center, P.O. Box 29397, Brooklyn Center, MN 55429–03997, US.

- Dictionary of History of the Canadians and the French Metis of the West.
- Baptismal Records 1835–1887, LaPointe and the Bayfield Indian Missions (noms cités : Clothier, Brisette, Rouleau, Roi, Cornoyer, Gosselin, Leclair, Généreux, Roussin, Gauthier, Bélanger, Carpentier, Robidoux, Corbin, St-Arnaud, Lefebvre, Lemieux, Laroche, Janvier, Cadotte et autres).

Toronto Tree – Vol. 26, Issue 6, Novembre, Decembre 1995 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- Handwritten Inscriptions in the William Lyon Mackenzie Family Bible.
- Torontonians and the Riel Rebellion.

Origines – Vol. 1, N° 3, novembre–décembre 1995. Société historique et généalogique de Smokey River, C.P. 224, Donnelly (Alberta), T0H 1G0.

- Excursion de colons pour la Rivière de la Paix.
- Généalogie de Benoît Pariseau.

Nord généalogie – N° 136, 1995/5 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres–Hainaut–Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Ascendance Trooster – Veyer.
- Actes scabinaux du Cateau–Cambresis (suite) (Lefebvre, Fournier, Dubois, Fontaine, etc.).
- Les facéties de l'état civil d'une famille Wattrelosienne au 18^e siècle (Pourquoi tant de néophytes abandonnent leurs recherches...)
- Famille Pollet.
- Ascendance Delporte.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

DONS DE VOLUMES

- De **JULIEN BERGERON**. Anonyme. *Le cinquantenaire sacerdotal de Mgr Joseph-Alfred Laliberté, co-fondateur de la paroisse de Saint-Mathieu de Central Falls R.I.* 1941, 64 p. --- **Rivard, G. Nicolet et ses agronomes 1917-1981**. 1981, 111 p. (2-3300) --- **Tardif, Robert**. *Notice historique et programme souvenir de Saint-Claude (cté de Richmond) 1899-1959*. 1959. (2-3524) --- **Laliberté, Joseph**. *Agronome-colon en Abitibi*. Institut québécois de recherche sur la culture, collection Littérature quotidienne N° 1, 1983, 153 p. --- **Collaboration**. *Troisième congrès de la langue française au Canada, Québec 18-26 juin 1952. Compte rendu*. Éditions Ferland, 1953, 475 p. (5-6600 col) --- *Les cloches de Saint-Boniface*. Vol. 38, N° 1, janvier 1939, 28 p. (2-C040 bon)
- De **JEAN-FRANÇOIS TARDIF**. Grégoire, Jeanne. *Guide du généalogiste*. 1974, 104 p. (5-5000 gré) --- **Dugas, Jean-Yves et Jean Poirier**. *Aspects historiques et problèmes de gentils*. Commission de toponymie du Québec, 1980, 30 p. (8-9100 dug)
- De la **VILLE DE CAP-ROUGE**. Côté, Alain et André Roberge. *Guide toponymique de Cap-Rouge*. Société historique de Cap-Rouge, 1995, 64 p. (2-2019)
- De **GILLES LEMAY**. Blanchette, Alette et Diane-C. Castonguay. *Les familles Lemay. Descendants de Félix Lemay et Julie Coulombe*. 1984, 54 p. --- **Collaboration**. *Album souvenir à l'occasion du 125^e anniversaire de Saint-Édouard 1863-1988*. 1988, 230 p. (2-3834) En vente à la Fabrique de Saint-Édouard, Saint-Édouard, QC, G0S 1Y0 au prix de 30,00 \$ frais de poste inclus.
- De **D.-RENAUD BROCHU**. **Collaboration**. *Je vous raconte Sayabec*. Comité du centenaire, 1994, 278 p. (2-0532) --- *Un souvenir, une fête, Sayabec 1994*. Idem, 1994, 68 p. (2-0532)
- De **PIERRE FILION**. **Collaboration**. *Programme souvenir du deuxième rassemblement des Filion, Fillion, Philion et Phillion d'Amérique*. 1995, 40 p.

DONS DE L'AUTEUR

- **Allard, Roméo et Paul**. *Il était une fois... les Allard*. Deuxième édition, 1995, 104 p. Reprise complète de l'édition publiée en 1992. En vente chez Paul Allard, 2-9000, rue de l'Attisée, Charny, QC, G6X 1H8, au prix de 24,00\$ frais de poste inclus.
- **Bolduc-Bégin, Monique**. *Dictionnaire généalogique des familles Bégin d'Amérique*. 1995, 297 p. En vente chez l'auteure, 5, rue Plante, Lévis, QC, G6V 5P5.
- **Bolduc-Bégin, Monique et Pierre Bolduc**. *Dictionnaire généalogique des familles Bolduc d'Amérique*. 1995, 332 p. En vente chez les auteurs, 5, rue Plante, Lévis, QC, G6V 5P5. Tél. 418-837-8274, ou 1130, rue de la Montagne des Roches, Charlesbourg, QC, G2L 2X3. Tél.: 418-627-4998. Prix : 35,00\$.
- **Christian, George et Richard**. *Ascendancy of Richard John Chrétien and Leonard Albert Chrétien*. 1995.
- **Dumais, Michel**. *Sépultures de Saint-Pacôme de Kamouraska 1853-1995 et de Saint-Gabriel-Lallemant 1940-1995*. 1995, 94 p. (3-1020) En vente chez l'auteur, 146, Rang 5 Ouest, Mont-Carmel QC, G0L 1W0, au prix de 15,00 \$ frais de poste inclus.
- **Jean-Haffner, Luce**. *L'énigmatique chirurgien de mer Garon*. 1995, 110 p.
- **Audy, Viateur-C.** *Nous étions seize... La famille Audy 1945-1995*. 1995, 200 p. En vente chez l'auteur, 14228, 76^e Street, Edmonton (Alberta), T5C 1B8, au prix de 75,00 \$. (Édition limitée).

- **Thériault, Yvon.** *Mon histoire de vie.* Association québécoise de gérontologie, 1995, 22 p. Ce cahier sert à raconter son histoire en notant les faits marquants. (5-5000 the) En vente chez l'éditeur, 509, Grande-Allée Est, Québec, QC, G1R 2J5, au prix de 4,00 \$.
- **Fédération des familles souches québécoises.** *Catalogue 1995, microfilms et microfiches produits par les Archives nationales du Québec.* 1995, 115 p. (5-5000 ffs)

ACQUISITIONS

- **Collaboration.** *Baptêmes, mariages et sépultures, paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa 1872-1990.* Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, collection Paroisses de l'Ontario français N° 28, 4 volumes. (3-C030 ott)--- **Croteau, Sylvain.** *Coup d'oeil sur six générations de la famille Roux.* Centre de généalogie S.C., 1982, 127 p. --- **Bélanger, Raymond.** *Mariages de la paroisse de Saint-Mathias-Apôtre de Montréal 1949-1985.* Idem, N° 89, 1987, 69 p. (3-6546) --- *Mariages de la paroisse de Saint-Barnabé-Apôtre de Montréal 1949-1986.* Idem, N° 97, 1988, 56 p. (3-6546)

DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Chouinard d'Amérique.** *Entre Nous*, Vol. 11, N° 1, juin 1995.
- **Descendants de René Duchesneau dit Sansregret, Le Chesneau,** Vol. 7, N° 1, décembre 1995.
- **Familles Cliche inc.** *Les Cliche*, Vol. 9, N° 4, novembre 1995.
- **Descendants de Lazare Bolley inc,** C.P. 214, Rouyn-Noranda, QC, J9X 5C3, *Le Bolley*, N° 12, novembre 1995.
- **Descendants de Pierre Miville inc.,** *Le Fribourgeois*, Vol. 7, N° 1, automne 1995.
- **Familles Provencher inc.,** *Les Provencher*, Vol. 2, N° 1, février 1994, N° 2, octobre 1994, Vol. 3, N° 1, avril 1995.
- **Dubé d'Amérique,** *Le Bé.* N° 1, décembre 1995.
- **Famille Drapeau inc.,** C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2, *Le bulletin des familles Drapeau*, Vol. 4, N° 1, décembre 1995.
- **Descendants de Jacques Bussièrès inc.,** 1321, rue Dupont Ouest, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0, *Une branche de buis*, N° 20, décembre 1995.
- **Asselin inc.,** *Asselinformation*, Vol. 16, N° 1, décembre 1995.
- **Familles Bérubé inc.,** *Le Monde Berrubey*, Vol. 8, N° 1, février 1996.
- **Descendants de Jean le Normand inc.,** *Le Normand*, Vol. 1, N° 3, hiver 1995.
- **Familles Courtemanche inc.,** 311, rue Rodin, Beloeil, QC, J3G 3K8, *La Manchette*, Vol. 3, N° 4, hiver 1995.
- **Lambert d'Amérique inc.,** *Terre Illustre*, Vol. 4, N° 4, décembre 1995.
- **Familles Dubois inc.,** *Le Boisé*, N° 31, janvier-février-mars 1996.
- **Familles Ouellet-te inc.,** C.P. 28, La Pocatière, QC, G0R 1Z0, *Le Hoballet*, Vol. 27, N° 4, décembre 1995.
- **Boutin d'Amérique inc.,** *Le Journal des Boutin d'Amérique*, Vol. 7, N° 3, décembre 1995.
- **Familles Boisvert inc.,** *A l'orée du bois*, Vol. 8, N° 4, hiver 1995.
- **Familles Hamel,** C.P. 482, succ. Montréal-Nord, Montréal, QC, H1H 5L5, *Bulletin*, Vol. 14, N° 3, décembre 1995.
- **Bernier d'Amérique inc.,** 924, rue Haut-Bois, Rock Forest, QC, J1N 2E6, *Journal historique des Bernier*, Vol. 38, N° 2, décembre 1995.
- **Famille Tardif d'Amérique,** *Le Tardif Fusion*, Vol. 6, N° 4, décembre 1995.
- **Séguin d'Amérique,** 231, de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7, *La Séguinière*, Vol. 5, N° 4, décembre 1995.
- **Familles Déry d'Amérique inc.,** *L'Aiglon*, Vol. 7, N° 4, automne 1995.
- **Familles Morency inc.,** *Le Bauché dit Morency*, Vol. 5, N° 3, décembre 1995.
- **Familles de Jean et Pierre Therrien,** *Les Therrien*, Vol. 11, N° 2, novembre 1995.
- **Brochu d'Amérique,** *Le Fleuron*, Vol. 8, N° 4, hiver 1995.

DONS EN ARGENT

#0213 Harold R. Deschenes	5,00 \$	#1747 Robert Parent	25,00 \$
#0265 Adrien Bélanger	25,00 \$	#1849 Aimé Lamarre	5,00 \$
#0986 Yvette St-Hilaire	25,00 \$	#2055 Georges Christian	5,00 \$
#1134 Clément Chabot	5,00 \$	Don In Memoriam Benoît Pontbriand	
#1735 Raymond Deraspe	20,00 \$	#1735 Raymond Deraspe	15,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

À partir de ce mois, les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demandes

- 3513 Mariage et parents de Paul **Trottier** et Mary **Shaw**. Leur fils, Joseph, épouse (sous le nom de **Trikey**) Annie **McNeil** à Williams-town le 26 juin 1883. (L. Trottier 2574)
- 3514 Mariage et parents de Paul **Benjamin** (St-Aubin). On le dit veuf de Malvina **Bouillon** (**Couture**) à son mariage avec Marie **Dextrase** à Sainte-Brigide d'Iberville le 9 novembre 1885. (A. Laguë-Bricault 2673)
- 3515 Mariage et parents de Sylvain **Doucet** et Rose **Arseneau**. Leur fils, Isidore, épouse Marie **Roy** à Petit-Rocher, N.B. le 26 novembre 1850. (A. Laguë-Bricault 2673)
- 3516 Mariage et parents de Joseph **Comtois** (**Gilbert**) et Marie **Tremblay**. Leur fils, Félix ou F.-X., épouse Joséphine **Bonneau** à Saint-Georges d'Henryville le 23 octobre 1871. (A. Laguë-Bricault 2673)
- 3517 Mariage et parents de Thomas **Imbeault** et Gertrude **Girard**. Leur fille, Priscille, épouse Clément **Danglade** à Notre-Dame de Québec le 14 novembre 1854. (M.-A. Levesque 1372)
- 3518 Mariage des parents de Joseph **Despré** (**Couillard**) qui épouse Clément **Danglade** à L'Islet le 25 janvier 1814. (M.-A. Levesque 1371)
- 3519 Mariage et parents de Jean **Malboeuf** et M.-Renée **Métivier**. (J.-G. Allaire 3103)
- 3520 Mariage et parents d'Augustin **Godu** et Anne **Mailier**. (J.-G. Allaire 3103)
- 3521 Mariage et parents de Joseph **Hamel** et M.-Lise **Robert**. (J.-G. Allaire 3103)
- 3522 Mariage et parents de Pierre **Desnoyers** et Charlotte **Malbeuf**. (J.-G. Allaire 3103)
- 3523 Mariage et parents de Dominique **Bélisle** et Florentine **Beaudry**. (J.-G. Allaire 3103)
- 3524 Mariage et parents de Pierre **Dufresne** et Julie **Grenon**. Leur fille, Elmire, épouse Benjamin Henry **Laporte** à Notre-Dame de Montréal le 5 juin 1848. (H. Hamelin 3292)
- 3525 Mariage et parents de Michel **Labelle** et M.-Louise **Lemay**. Leur fille, Archange, épouse Jean M. **Taillon** à Terrebonne le 5 février 1787. (H. Hamelin 3292)
- 3526 Mariage et parents d'Antoine **Rodier**/St-Martin et Claire **Bontoux**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse M.-Madeleine **Demers** à Montréal le 22 juillet 1754. (H. Hamelin 3292)
- 3527 Décès de Georges **Rhands** (**Rands**) époux de Athalie **Girard** mariés à Chicoutimi avant le 28 mars 1857. Protestant ou Anglican, il est décédé vers le 15 décembre 1898 à Plattsburg, N.Y. (L. Rhands 3218)
- 3529 Mariage d'Antoine **Archambeault** et Anatalie **Chrétien**. Leur fils, Paul, épouse Caroline **Gosselin** à Dunham le 5 octobre 1869 et leur fille, Rosalie, épouse Olivier **Goyette** à Dunham le 11 avril 1862. (F. Fréchette 1558)
- 3530 Mariage de Joseph **Blais** et Louise **Duval**. Leur fils, Joseph, épouse Elmire **Plouffe** à Angers le 8 octobre 1877. Les parents de Joseph seraient Antoine-Hubert et M.-Solange **Peltier** qui s'épousent à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud le 29 janvier 1828. (M.A. Bourget 3024)

- 3531 **Baptême des trois enfants de Jean Poitevin et Madeleine Guillaudeau.** Madeleine en 1677, Pierre en 1680 et Michel en 1681 ou 1683. (D. Demers 2709)
- 3532 **Mariage et parents d'Onésime Jolicoeur et Valérie Tessier.** Leur fille, Georgianna, épouse J.-Godefroi **Bernard** à la Nativité d'Hochelaga le 17 janvier 1893. (L. Larue 1168)
- 3533 **Mariage d'Augustin Demers/Rossignol et Françoise Bernier.** Leur fils, Louis, épouse Marie **Gauvreau** à Notre-Dame de Montréal le 22 janvier 1827. (J. Abgral 2734)
- 3534 **Mariage de Nicolas Demers et Marie Boquet.** Leur fils, Robert, épouse Élisabeth **Richomme** en 1682, selon le contrat du notaire **Fleuricourt**. (J. Abgral 2734)
- 3535 **Mariage d'Alexandre Demers et Madeleine Gamache.** Leur fils, Jean, épouse Céleste **Dubois/Quintin** à Saint-Luc (Comté Saint-Jean) le 19 juin 1827. (J. Abgral 2734)
- 3536 **Mariage de Paul Demers et Angéline Gouin.** Leur fils, Louis, épouse Julie **Massé** à Berthier-en-Haut le 11 janvier 1808. (J. Abgral 2734)
- 3537 **Mariage de Pierre Demers et Joseph Haumier.** Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Madeleine **Labranche** à Notre-Dame de Montréal le 26 janvier 1807. (J. Abgral 2734)
- 3538 **Mariage et parents de Charles Daigle et Marie Rheau ou Rhéaume.** Leur fille, Marie, épouse Louis **Laflamme** à Loretteville le 8 juin 1841; veuve, elle épouse François **Hamel** à Loretteville le 25 août 1855. (J. Daigle 3295)
- 3539 **Mariage et parents de Pierre Hamel et Marguerite Daigle.** Leur fils, François, épouse Marie **Daigle** à Loretteville le 25 septembre 1855. (J. Daigle 3295)
- 3540 **Mariage et parents de Michel Soualde et Luce Miville.** Leur fille, Angélique, épouse Charles-Abraham **Blanchet** à Saint-Roch-des-Aulnaies le 9 janvier 1810. (J. Daigle 3295)
- 3541 **Mariage des parents de Marcel Lévesque et Adèle Lavigne mariés à Aylmer le 17 décembre 1955.** (A. Dionne 3208)
- 3542 **Mariage et parents d'Alphonse Cyr et Delvie Vigneault,** probablement des Îles-de-la-Madeleine. Le père d'Alphonse se prénomme Solomon. (A. Dionne 3208)
- 3543 **Parents de Marie Ains (Hains/Hinse/Hince) qui épouse Basile Gautron/Larochelle à Saint-Jean-Chrysostome le 11 avril 1831.** (M. Girard 2357)
- 3544 **Mariage et parents de Prosper Gagnon et Calète Simard.** Leur fils, Alfred, épouse Marie **Roy** à Saint-Tite-des-Caps le 16 janvier 1882. Un autre fils, Léon, épouse Malvina **Asselin** à Saint-Tite-des-Caps le 13 février 1888. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3545 **Mariage et parents de Jean-Augustin Gagnon et Élisabeth Dallaire.** Leur fils, Zéphirin, épouse M.-Léontine **Fontaine** à Saint-Isidore de Dorchester le 6 septembre 1869. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3546 **Mariage et parents d'Alexandre Gagnon et Reine-Aimée Aure.** Leur fils, Raymond, épouse Gertrude **Gagnon** (Épiphanie et Blanche **Lavoie**) à Chicoutimi (Sainte-Anne) le 17 août 1944. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3547 **Mariage et parents de Philippe Gagnon et Julie Fortin de Rivière-Portneuf (Saguenay).** Leur fils, Herménégilde, (1878-1971) épouse Éveline **Émond** à Saint-Paul-du-Nord en 1894. Un autre fils, Philippe, épouse Isabelle **Lafrance**, au même endroit en 1899. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3548 **Mariage et parents d'Odilon Gagnon et Auréa Labbé.** Treize (13) enfants de ce couple naissent à Saint-Adelphe de Champlain entre 1910 et 1924. (J.-P. Gagnon 1490)
- 3549 **Parents de Joseph Ramsey et Geneviève Barthélemy qui s'épousent à Québec (église St. Andrew's) le 15 octobre 1808.** Joseph est peut-être le frère de James (Jacques) **Ramsey** qui épouse Joseph **Guillemain** à Québec (St. Andrew's) en 1804. (L. Renaud 3155)

- 3550 Mariage et parents de Suzanne Perron qui épouse Alexis-Ange Simard le 13 juin 1787. Suzanne était veuve d'un nommé Lavoie. (L. Renaud 3155)
- 3551 Décès de Rosalie De La Voye (René et Marguerite Bouchard). Baptisée le 26 avril 1686, elle épouse François Rousset à Baie-Saint-Paul le 27 novembre 1708. (J.-L. Lavoie 2713)
- 3552 Mariage et décès d'Élisabeth De La Voye (René et Marguerite Bouchard), baptisée le 21 décembre 1695 à Baie-Saint-Paul. (J.-L. Lavoie 2713)
- 3553 Décès de Marie De La Voye (René et Marguerite Bouchard). Baptisée le 7 février 1698, elle épouse Jean Bissonnet à Baie-Saint-Paul le 19 juillet 1720. (J.-L. Lavoie 2713)
- 3554 Décès d'Hélène-Élisabeth De la Voye (Pierre et M.-Reine Dufour). Née à l'Île-aux-Grues le 29 septembre 1764 elle épouse J.-Marie Lemieux au même endroit le 9 octobre 1787. (J.-L. Lavoie 2713)
- 3555 Décès de Pascal De La Voye (Pierre et M.-Reine Dufour). Baptisée à l'Île-aux-Grues le 18 avril 1771, elle épouse Marie Néron à Baie-Saint-Paul le 22 juillet 1806. (J.-L. Lavoie 2713)

Réponses

- 3385 Marguerite Dugas (Armand et Madeleine Dumas) épouse Joseph Lefrançois (Ignace et Rosalie Gravel) à Sainte-Anne-des-Monts le 26 août 1823. Joseph épouse en deuxièmes noces, Anne-Marie Gagné (Joseph et Marie Paré) à Rimouski le 13 août 1831. (A. Laflamme 3124)
- 3400 Correction apportée à la réponse parue dans *L'Ancêtre* de décembre, Vol. 22, N° 4 par G. Robert Tessier.
Louis Labbé/Sarcellier (Pierre-Noël et Geneviève LaDurantaye) épouse Marguerite Brousseau (Joseph et Marie Deveault) à Sainte-Anne-de-la-Pérade vers 1790 et non en 1837. (M. Garneau 3000)
- 3460 - Charles Therrien (Jean-Baptiste et Louise-Charlotte Boucher) épouse M.-Louise Faucher (Augustin et Joseph Bertrand) à Saint-Nicolas le 3 novembre 1795.
- Jean-Baptiste Therrien (Joseph et M.-Joseph Tibierge) épouse M.-Charlotte Boucher (Louis-Charles et Marie Felteau) à Saint-Nicolas le 31 janvier 1763.
- Augustin Boucher (Auguste et M.-Ange Gaudin) épouse Joseph Bertrand (Guillaume et M.-Angélique Dubuc) aux Éboulements le 25 novembre 1765.
Sources : Mariages du comté de Lévis et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3461 - Louis-Barthélemy Parant (Jacques et M.-Anne Chalifour) épouse Agathe Giroux (Raphaël et Marie Maillou) à Beauport le 22 février 1748.
- Jacques Parant (Pierre et Marguerite Baugis) épouse M.-Anne Chalifour (Paul-François et Jeanne Philippeau) à Beauport le 16 novembre 1711.
- Raphaël Giroux (Raphaël et M.-Madeleine Vachon) épouse Marie Maillou (Noël et Louise Marcoux) à Beauport le 16 novembre 1716. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3462 - Simon-Jacques Parant (Simon-Pierre et Jeanne Bédard) épouse M.-Jeanne-Anne Giroux (Raphaël et Marie Maillou) à Beauport le 1^{er} février 1751.
- Simon-Pierre Parant (Jacques et Marie Bélanger) épouse Jeanne Bédard (Louis et M.-Madeleine Huppé) à Beauport le 23 février 1729.
- Raphaël Giroux et Marie Maillou. Voir réponse 3461 ci-haut. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3463 - Gabriel Maheu (Pierre et M.-Louise Garnier) épouse Clotilde Garnaud (François et Louise Carreau) à L'Ange-Gardien le 2 août 1731.
- Pierre Maheu (Pierre et Jeanne Drouin) épouse M.-Louise Garnier (Charles et Louise Vézina) à L'Ange-Gardien le 15 janvier 1691.

- François **Garnaud (Garneau)** (Louis et Marie **Mazouer**) épouse Louise **Carreau** (Louis et Jeanne **LeRouge**) à L'Ange-Gardien le 7 février 1689. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3469 Réponse partielle : Le registre de la paroisse St. Mary de New Market, N.H., donne ce qui suit : Téléphore **Bédard** (Bartholomé et Anne ?) épouse Sophronie **Grenier** (Pierre et Philésie ?) à St. Mary le 9 mars 1886. Le nom des mères n'est pas mentionné. Source : Reg. St. Mary de New Market, N.H. (M. Garneau 3000)
- 3487 Selon les Dict. et Rép. Drouin, Jean-Claude **Gros** serait le père de Pierre **Gros** qui épouse M.-Françoise **Foisy** (François et M.-Élisabeth **Végiard**) à Verchères le 2 février 1761.
- Pierre **Gros** (Jean-Claude et Jeanne **Contardeau/Coulardeau**) épouse M.-Françoise **Foisy** (François-Marie et Élisabeth **Végiard**) à Verchères le 2 février 1761.
- François-Marie **Foisy** (Antoine et M.-Jeanne **Lussier**) épouse Élisabeth **Végiard** (Louis et M.-Madeleine **Pineau**) à Verchères le 30 juin 1744.
- Jean-Claude **Gros** et Jeanne **Contardeau** de Roulans, diocèse de Besançon.
Un fils de Pierre, Louis **Gros**, épouse M.-Thérèse **Guillet** à Verchères le 7 novembre 1791. Sources : Rép. mar. de Verchères et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3499 - J.-Noël (Napoléon) **Lévesque** (Barthélemy et Octavie **Denault**) épouse Rose-Alma **Geoffrion** (Cléophas et Angèle **Billette**) à Embrun le 19 février 1900.
- Barthélemy **Lévesque** (Louis et Agathe **Beaudoin**) épouse Marguerite **Piquette** (Narcisse et Marguerite **Laberge**) à Saint-Jacques-de-l'Achigan le 20 février 1860.
En secondes noces, Barthélemy épouse Octavie **Denault** (Joseph et Félicité **Bertrand**) à Sainte-Julienne en août 1875.
- Cléophas **Geoffrion** (Théophile et M.-Louise **Paillant**) épouse Angèle **Billette** (Eugène et Angèle **Robidoux**) à Saint-Urbain le 12 février 1874. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 2503 - Victorien **Desaulniers** (Philippe et M.-Anne-Oliva **Hubert**) épouse Mathilde **Charpentier** (Magloire et Mathilde **Gauthier**) à Montréal (Cathédrale) le 26 novembre 1903.
- Philippe **Desaulniers** (Joachim et Esther **Grenier**) épouse M.-Anne-Oliva **Hubert** (Moïse et Éléonore **Rivard/Dufresne**) à Yamachiche le 27 avril 1869.
- Magloire-Eugène **Charpentier** (Joseph et Marguerite **Granger**) épouse Mathilde **Gauthier** (Antoine et Archange **Benoit**) à Notre-Dame de Montréal le 2 août 1861. Source : Rép. Drouin et Rép. mariages N.-D. Montréal. (M. Garneau 3000)
- 3504 - Honoré (Nérée) **Lyonnais** (Honoré et Joséphine **Saintonge**) épouse Marie **Rheault** (Georges et Adélaïde **Faucher**) à Bécancour le 8 août 1904.
- Honoré **Lyonnais** (Joseph et Marguerite **Lassonde**) épouse Joséphine **Saintonge** (St-Onge) (Étienne et Cédulie) **Baril**) à Bécancour le 10 septembre 1872. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3506 - Amable **Choquette** (Jean-Baptiste et Rosalie **Petit**) épouse M.-Sophie **Bordua** (Jean-Baptiste et Marie **Geoffrion**) à Varennes le 5 février 1823.
- Jean-Baptiste **Choquette** (Jacques et Jos. **Ménard/Bernard**) épouse Rosalie **Petit** (François et Rosalie **Lussier**) à Varennes le 19 septembre 1796.
- Jean-Baptiste **Bordua** (François et M.-Anne **Brodeur**) épouse M. **Geoffrion** (Pierre et Marie **Hébert**) à Varennes le 6 octobre 1788. Sources : Rép. mar. Varennes et Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3508 - Gérard **Béland** (Étienne **Arnaud** et M.-Anne **Parent**) épouse M.-Paule **Côté** (Arthur et Léonie **Aubé**) à Québec (Saint-Coeur de Marie) le 9 novembre 1934.
- Étienne **Arnaud Béland** (Alfred et Marie **Boulay**) épouse M.-Anne **Parent** (Joseph et Emma **Quérette/Latulippe**) à Québec (Saint-Sauveur) le 5 juillet 1909.
- Arthur **Côté** (Edmond et Aurélie **Lachance**) épouse Léonie **Aubé** (Alfred et Philippine **Vermette**) à Saint-Malachie le 25 juin 1907. Sources Rép. mar. comté Dorchester et Québec Métropolitain. (M. Garneau 3000)

3510 – René (Victor) Guimond (Herménégilde et Augustine Fonrouge) épouse Adrienne Laliberté (Adjutor et Adéline Châtigny) à Longueuil (Saint-Antoine de Padoue) le 27 juin 1942.
 – Herménégilde Guimond (Joseph et Céleste Desjardins) épouse Basilice-Augustine Fonrouge (Alexis et Sophie Goyette) à Longueuil (Saint-Antoine-de-Padoue) le 7 février 1894.
 – Adjutor Laliberté (Pierre et Émilie DeLaMasse) épouse Adéline Châtigny (François et Françoise Leclerc) à Notre-

Dame de Québec le 18 juillet 1892.
 Sources : Rép. mar. Longueuil et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

3511 – Michel Levasseur (Hilaire et M.-Madeleine Boisbriand) épouse M.-Louise Roy/Desjardins (Joseph et Angélique Levasseur) à Kamouraska le 26 février 1838.
 – Hilaire Levasseur (Joseph et Josephite Ouellet) épouse M.-Madeleine Boisbriand (Jean-Marie et M.-Madeleine Paradis) à Kamouraska le 21 novembre 1808.
 Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3425	Dubé, Henri-Paul	290, boul. Montplaisir, Cap-de-la-Madeleine, QC, G8T 3A3
#3426	Fontaine, Micheline	4B-2100, boul. Lévesque Est, Laval, QC, H7G 4W9
#3428	Richard, André	104-3585, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1X 1T1
#3429	Arsenault, Roland	121, 45e Rue Est, Charlesbourg, Québec, QC, G1H 2R1
#3430	Groleau, Jacques	2748, rue Toulouse, Mascouche, QC, J7K 1K5
#3431A	Fortin, Rolande	2102, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1V 1R8
#3435	Girard-Beaulieu, Pierrette	329, rue Saint-Georges, La Tuque, QC, G9X 1J1
#3436	LaCroix, André Georges	37, rue Saint-Rosaire, Gatineau, QC, J8T 3B1
#3437	Fournier, Robert	3, av. Martel-de-Brouage, Baie-Comeau, QC, G4Z 2A8
#3438	Fournier, Hélène	4053, rue des Villas, Cap-Rouge, QC, G1Y 1V5
#3439	Therien, Michel	802, rue Rochette, Sainte-Foy, QC, G1V 2S3
#3440	Breton, Gilles	516, boul. Valcartier, Loretteville, QC, G2A 2N7
#3441	Blanchet, Michel	791, rue des Canetons, Saint-Jean-Chrysostome, QC, G6Z 2V9

Les numéros manquant à cette liste, sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

Décès

Monsieur l'abbé Georges-Henri Cournoyer, un de nos anciens membres (0042), est décédé à Saint-Hyacinthe le 16 octobre dernier à l'âge de 70 ans. Il était le fils de Pierre Cournoyer et d'Albina Bibeau.

Généalogiste très actif, M. Cournoyer a relevé les actes de mariage des paroisses de Sorel; il les publia par la suite en collaboration avec la Société de généalogie de Lanaudière.

M. Roger Dumas (2016) est décédé à Québec à l'âge de 82 ans. Il était le fils de Fremyot Dumas et de Ida Marois. Membre de notre société depuis 9 ans, ses recherches portaient sur les familles Dumas, Marois et Boivin.

Le 8 décembre dernier à l'âge de 62 ans, est décédée à Québec Mme Raymonde Forgues (2742) fille de Joseph Forgues et de Juliette St-Laurent.

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 21 février 1996

Heure : 19h30

Endroit : Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du
collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut
que pour le jour.

Conférencier : Renaud Santerre

Sujet : La généalogie et l'étude des communautés

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 10 et 24 février de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société,
local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires,
tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures
d'ouverture.

HORAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2 ^e samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**